



Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

**Une étude systématique
des enseignements bibliques
(Dogmatique)**

**Chapitre 15
La doctrine des dernières choses (Eschatologie)**



Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique) Leçon 15.1 – La doctrine des dernières choses (Eschatologie)

La vie parfaite à venir

En tant que croyants en Jésus-Christ, nous jouissons déjà de bénédictions étonnantes à notre époque. L'apôtre de Jésus, Jean, écrit : « **Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu !** » (1 Jean 3:1). Mais nous pouvons nous attendre à des bénédictions encore plus grandes. Car Jean poursuit : « **Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est** » (1 Jean 3:2). Dès à présent, nous possédons la justice parfaite de Dieu par la foi en Jésus, tout comme l'apôtre Paul (Philippiens 3:9), mais il y a encore plus à venir, comme le dit Paul : « **je cours, pour tâcher de le saisir, puisque moi aussi j'ai été saisi par Jésus-Christ. ... Je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ** » (Philippiens 3:12, 14).

Dans le monde actuel, nous, les chrétiens, avons déjà la perfection grâce à la justice du Christ qui nous est comptée lorsque nous faisons confiance à Jésus. « **Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ** » (Romains 5:1). Pour le croyant en Christ, « **sa foi lui est imputée à justice** » (Romains 4:5).

Pourtant, chaque chrétien sait qu'il est loin d'être parfait dans sa vie chrétienne à cause de la chair pécheresse qui reste avec lui jusqu'à sa mort. Il est écrit : « **La chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair ; ils sont opposés entre eux, afin que vous ne fassiez point ce que vous voudriez** » (Galates 5:17). C'est pourquoi l'apôtre Paul a dû dire à propos de lui-même : « **Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair : j'ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien** » (Romains 7:18).

Outre la présence continue de notre propre chair pécheresse, nous continuons à vivre dans un monde gâché par le péché des autres et par le jugement que Dieu a imposé à l'ensemble de la création à cause du péché humain. « **Jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement** » (Romains 8:22). C'est pourquoi ce que l'apôtre Paul a dit à ses convertis en Galatie est également vrai pour les chrétiens de tous les temps et de tous les lieux : « **C'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu** » (Actes 14:22).

En tant que croyants en Christ, nous attendons quelque chose de meilleur que notre vie dans ce monde, tout comme les patriarches d'autrefois : « **Mais maintenant ils en désirent une meilleure, c'est-à-dire une céleste. C'est pourquoi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu, car il leur a préparé une cité** » (Hébreux 11:16). La nuit précédant sa mort, Jésus a promis à ses disciples de leur envoyer le Saint-Esprit. Il a dit : « **Il vous annoncera les choses à venir** » (Jean 16:13). Le Saint-Esprit nous a annoncé les choses à venir dans les écrits des apôtres de Jésus. Pour nous, croyants en Christ, ces choses à venir sont étonnantes, glorieuses, au-delà de l'entendement, parfaites à tous points de vue.

L'apôtre de Jésus, Jean, a eu le privilège d'avoir une vision de ce monde parfait à venir, « **un nouveau ciel et une nouvelle terre ; ... je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, ... Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur** »

(Apocalypse 21:1-4). Elle sera en effet parfaite, car « **il n'entrera chez elle rien de souillé, ni personne qui se livre à l'abomination et au mensonge** » (Apocalypse 21:27).

Lorsque les sadducéens ont tenté de mettre en doute cette vie future en racontant à Jésus l'histoire d'une femme qui avait eu sept maris dans cette vie, puis en lui demandant sournoisement : « **À la résurrection, duquel d'entre eux sera-t-elle donc la femme ?** », comment Jésus a-t-il répondu ? Il a répondu : « **Les enfants de ce siècle prennent des femmes et des maris ; mais ceux qui seront trouvés dignes d'avoir part au siècle à venir et à la résurrection des morts ne prendront ni femmes ni maris. Car ils ne pourront plus mourir, parce qu'ils seront semblables aux anges, et qu'ils seront fils de Dieu, étant fils de la résurrection** » (Luc 20:33-36). La vie parfaite à venir sera radicalement différente de notre vie actuelle sur cette terre. Dans le monde à venir, rien ne viendra gâcher notre bonheur.

Nos corps actuels ne sont même pas aptes à vivre cette vie radicalement différente et parfaite. La Parole de Dieu nous dit ce qui doit arriver à nos corps avant que nous puissions vivre dans cette perfection. Paul nous informe : « **La chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu, et que la corruption n'hérite pas l'incorruptibilité. Voici, je vous dis un mystère : nous ne mourons pas tous, mais tous nous serons changés, en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette** » (1 Corinthiens 15:50-52). Nos corps seront changés. Les morts ressusciteront avec des corps incorruptibles, et les vivants verront leurs corps changés instantanément pour les rendre aptes à cette vie parfaite. « **Le Seigneur Jésus-Christ ... transformera le corps de notre humiliation, en le rendant semblable au corps de sa gloire, par le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses** » (Philippiens 3:20-21). Même notre esprit sera glorifié, comme l'indique Paul : « **Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière obscure, mais alors nous verrons face à face ; aujourd'hui je connais en partie, mais alors je connaîtrai comme j'ai été connu** » (1 Corinthiens 13:12).

L'eschatologie, la doctrine des choses dernières, concerne cette vie parfaite à venir et tout ce qui s'y rapporte : le retour du Christ, le jugement dernier, la résurrection des morts, la mort elle-même, l'état de l'âme après la mort, la vie éternelle, la mort éternelle et les signes qui précèdent la fin tels que la destruction de Jérusalem et l'apparition de l'Antéchrist. En étudiant ce que Dieu nous a dit à ce sujet, il y aura toujours des questions sans réponse. Nous ne devons pas essayer de répondre à des questions auxquelles Dieu n'a pas répondu. Par exemple, nous ne devons pas commettre l'erreur d'essayer de déterminer quand Jésus reviendra en tant que juge. Jésus lui-même a dit : « **Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne le sait, ni les anges des cieux, ni le Fils, mais le Père seul** » (Matthieu 24:36). Notre explication de l'avenir se limite à ce que Dieu lui-même nous a dit.

Ce que Dieu nous a dit est suffisant pour remplir nos cœurs d'espérance pour l'avenir. L'espérance pour l'avenir est une espérance sûre parce qu'elle est fondée sur les promesses de Dieu, qui ne ment pas. Il est vrai que nous ne pouvons pas voir ce qui est à venir. « **Car nous marchons par la foi et non par la vue** » (2 Corinthiens 5:7). L'apôtre Paul a dit à l'assemblée de Thessalonique : « **Nous ne voulons pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance au sujet de ceux qui dorment, afin que vous ne vous affligiez pas comme les autres qui n'ont point d'espérance** » (1 Thessaloniciens 4:13). Les non-chrétiens n'ont pas d'espérance sûre pour l'avenir, mais nous, les chrétiens, nous avons une espérance sûre qui est basée sur la Parole sûre de Dieu. Paul déclare avec une certitude absolue : « **Le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. Consolerez-vous donc les uns les autres par ces paroles** » (1 Thessaloniciens 4:16-18).

L'apôtre Paul lui-même a été réconforté par cette espérance alors qu'il était confronté à la mort. Il a écrit à Timothée : « **Le Seigneur me délivrera de toute œuvre mauvaise, et il me sauvera pour me faire entrer dans son royaume céleste. A lui soit la gloire aux siècles des siècles ! Amen !** » (2 Timothée 4:18). Parce que nous, chrétiens, avons cette espérance d'une vie future parfaite, nous

sommes fortifiés pour vivre la vie chrétienne malgré les difficultés et les épreuves de ce monde, nous sommes fortifiés pour persévérer et endurer jusqu'à la fin, et nous sommes poussés à apporter l'Évangile du Christ aux autres avant qu'il ne soit trop tard. « **C'est pourquoi nous ne perdons pas courage. Et lors même que notre homme extérieur se détruit, notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour. Car nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous, au delà de toute mesure, un poids éternel de gloire, parce que nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles ; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles** » (2 Corinthiens 4:16-18).

Questions

1. Quelles sont les bénédictions dont nous, chrétiens, jouissons déjà dans ce monde ?
2. Quelles sont les plus grandes bénédictions qui nous attendent dans la vie à venir ?
3. Quels sont les problèmes que nous rencontrons dans cette vie et que nous n'aurons pas dans la vie à venir ?
4. Qui sont les seuls à qui ces bénédictions parfaites sont promises ?
5. Comment les nouveaux cieux et la nouvelle terre sont-ils décrits dans l'Apocalypse ?
6. Comment Jésus a-t-il répondu à la question des sadducéens ?
7. Pourquoi nos corps doivent-ils être changés pour vivre cette vie parfaite ?
8. Donnez un exemple de question sur l'avenir à laquelle Dieu ne répond pas.
9. Que signifie marcher par la foi et non par la vue ?
10. Quelle est la différence entre l'homme extérieur et l'homme intérieur ?
11. Que signifie le terme eschatologie ?



Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique) Leçon 15.2 – La doctrine des dernières choses (Eschatologie)

Ce que la Bible nous apprend sur la mort

Dans la Bible, le mot « mort » a plusieurs significations différentes. La mort est évoquée dès le Paradis, avant que le péché n'entre dans le monde, lorsque Dieu avertit Adam : « **Tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras** » (Genèse 2:17). Adam a transmis cet avertissement à sa femme, Ève. Tous deux ont alors compris que la mort était quelque chose de mauvais, quelque chose que Dieu ne voulait pas qu'ils connaissent, quelque chose qui ne cadrait pas du tout avec la vie merveilleuse dont ils jouissaient avec Dieu, l'un avec l'autre et avec toute la création dans le jardin d'Eden. En effet, dans cette maison, ils avaient le privilège de manger de l'arbre de la vie et non de la mort (Genèse 2:9).

Après qu'Adam et Ève ont désobéi au commandement de Dieu, leur vie et leur monde ont changé. Ils sont morts. Ils sont morts dans un sens spirituel au moment où ils ont péché. Leur attitude à l'égard de Dieu et les uns envers les autres a immédiatement changé, comme nous pouvons l'apprendre de leur réaction à leur péché et à la visite de Dieu, telle que décrite dans Genèse 3:7-21. Leur mort spirituelle s'est accompagnée d'un changement dans leur corps qui a finalement conduit à leur mort temporelle. La toute première mort temporelle humaine a été très probablement la mort de leur fils Abel par son frère Caïn. Nous lisons dans la Genèse 4:8 : « **Caïn se jeta sur son frère Abel, et le tua** ». Il n'y avait plus de vie dans le corps d'Abel, il était mort. La même destinée attendait Adam et Ève et tous leurs descendants. « **Tous les jours qu'Adam vécut furent de neuf cent trente ans ; puis il mourut** » (Genèse 5:5). Adam et Ève ont eu un fils nommé Seth. « **Tous les jours de Seth furent de neuf cent douze ans ; puis il mourut** » (Genèse 5:8). L'apôtre Paul a écrit aux chrétiens de Rome : « **La mort a régné depuis Adam jusqu'à Moïse** » (Romains 5:14), et elle a régné depuis lors. La lettre aux Hébreux décrit les êtres humains comme « **ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans la servitude** » (Hébreux 2:15).

Cette mort spirituelle et cette mort temporelle auraient inévitablement conduit à la mort éternelle si Dieu n'était pas intervenu immédiatement en maudissant Satan (le serpent), qui avait incité Adam et Ève à la désobéissance par ses mensonges. La malédiction de Satan était en même temps la première promesse d'Évangile (Bonne Nouvelle) à Adam et Ève. En effet, Dieu a dit à Satan : « **Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon** » (Genèse 3:15). Puisque la Postérité de la femme (Jésus, le Christ) écraserait la tête de Satan, elle enlèverait aussi à Satan le pouvoir de la mort. La lettre aux Hébreux explique : « **Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il (Jésus) y a également participé lui-même, afin que, par la mort, il anéantît celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable, et qu'il délivrât tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans la servitude** » (Hébreux 2:14-15).

Si Jésus n'était pas venu et ne nous avait pas libérés, la mort spirituelle et la mort temporelle auraient été suivies de la mort éternelle pour nous et pour toute l'humanité. Or, la mort éternelle est le sort du diable et de ses anges, ainsi que de tous les descendants d'Adam qui rejettent le seul Sauveur que Dieu a envoyé, Jésus-Christ, qui a gagné la vie éternelle au lieu de la mort éternelle pour toute l'humanité par sa mort et sa résurrection.

Même dans le monde primitif, avant le grand déluge, Dieu a empêché la mort temporelle de s'abattre sur un homme nommé Hénoc (Énoch). C'était un signe d'espoir pour tous les croyants qu'une victoire sur la mort était en route par le biais de la Postérité de la femme. La lettre aux Hébreux explique : **« C'est par la foi qu'Énoch fut enlevé pour qu'il ne vît point la mort »** (Hébreux 11:5). **« Hénoc marcha avec Dieu ; puis il ne fut plus, parce que Dieu le prit »** (Genèse 5:24).

Questions

1. Quel avertissement Dieu a-t-il donné à Adam dans le jardin d'Eden ?
2. Comment Adam et Ève ont-ils répondu au commandement de Dieu et à son avertissement ?
3. Quels changements sont intervenus chez Adam et Ève après leur péché ?
4. De quel type de mort sont-ils morts immédiatement après avoir péché ?
5. Qu'entend-on par mort temporelle ?
6. Qui est la seule exception à l'affirmation selon laquelle la mort a régné depuis Adam jusqu'à Moïse ?
7. En quoi la malédiction de Satan par Dieu est-elle une merveilleuse promesse faite à Adam ?
8. Qui est la Postérité de la femme et comment a-t-elle écrasé la tête de Satan ?
9. Pourquoi n'avons-nous plus à craindre la mort temporelle ou la mort éternelle ?
10. Expliquez les différences entre la mort spirituelle, la mort temporelle et la mort éternelle.

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique) Leçon 15.2.1 – La doctrine des dernières choses (Eschatologie)

La mort temporelle

Dans Genèse 5, la mort temporelle des descendants d'Adam est évoquée en termes clairs. Nous lisons à plusieurs reprises : « **Il mourut** ». Le grand déluge de l'époque de Noé a entraîné la mort temporelle de tous les êtres humains et de tous les animaux terrestres, à l'exception de ceux qui se trouvaient avec Noé dans l'arche. Nous lisons : « **Tout ce qui se mouvait sur la terre périt, tant les oiseaux que le bétail et les animaux, tout ce qui rampait sur la terre, et tous les hommes. ... Il ne resta que Noé, et ce qui était avec lui dans l'arche** » (Genèse 7:21-23). Certains prétendent que le déluge à l'époque de Noé n'était qu'une inondation locale. Le récit biblique indique clairement qu'il s'agissait d'un déluge universel qui a recouvert toute la planète.

La Bible utilise également de nombreuses expressions figurées pour exprimer le concept de la mort temporelle. Dieu a dit à Abraham : « **Tu iras en paix vers tes pères, tu seras enterré après une heureuse vieillesse** » (Genèse 15:15). La mort effective d'Abraham est décrite comme suit : « **Abraham expira et mourut, après une heureuse vieillesse, âgé et rassasié de jours, et il fut recueilli auprès de son peuple** » (Genèse 25:8). En lisant la Genèse, nous remarquons qu'après le déluge, les années de vie de l'homme sur terre ont diminué de plus en plus. Abraham, Isaac et Jacob ont tous vécu plus de 100 ans. Mais Moïse, plusieurs générations plus tard, parlait de soixante-dix et quatre-vingts ans comme de la durée normale de la vie humaine (Psaume 90:10). Il n'en va pas autrement aujourd'hui.

Lorsque Dieu a créé Adam, il a d'abord créé son corps, puis lui a insufflé le souffle de vie. La mort temporelle est l'arrêt du souffle de vie dans le corps. Lorsque Rachel, la femme de Jacob, est morte, la Bible nous dit qu'une séparation a eu lieu. Nous lisons : « **Comme elle allait rendre l'âme, car elle était mourante, elle lui (son fils) donna le nom de Ben-Oni ; mais le père l'appela Benjamin. Rachel mourut, et elle fut enterrée** » (Genèse 35:18-19). La mort temporelle est donc la séparation de l'âme et du corps. Nous lisons dans l'Ecclésiaste 12:9 : « **Avant que la poussière retourne à la terre, comme elle y était, et que l'esprit retourne à Dieu qui l'a donné** ». Le corps est poussière, et dans la mort temporelle, il retourne à la poussière. L'esprit (ou l'âme), en revanche, va à Dieu.

Lorsque Dieu a annoncé à Moïse qu'il allait mourir, il lui a dit : « **Tu vas être couché avec tes pères** » (Deutéronome 31:16). Le prophète Nathan a utilisé les mêmes mots lorsqu'il a parlé au roi David de sa mort prochaine. Sur le point de mourir, David dit à son fils Salomon : « **Je m'en vais par le chemin de toute la terre** » (1 Rois 2:2). Dans le Psaume 13, David a prié : « **Donne à mes yeux la clarté, afin que je ne m'endorme pas du sommeil de la mort** » (Psaume 13:4). Salomon décrit la mort temporelle dans un style poétique dans le dernier chapitre de l'Ecclésiaste, utilisant de nombreuses illustrations pour représenter ce qui se passe à la fin, lorsque « **l'homme s'en va vers sa demeure éternelle, et les pleureurs parcourent les rues** » (Ecclésiaste 12:3-9).

Les paroles de Jésus et de ses apôtres contiennent de nombreuses références à la mort temporelle. Lorsque Jésus a été informé que la fille de douze ans de Jaïrus était morte, il lui a dit : « **Ne crains pas, crois seulement** » (Marc 5:36). Lorsque Jésus arrive chez Jaïrus, il « **vit une foule bruyante et des gens qui pleuraient et poussaient de grands cris** ». Mais Jésus dit : « **L'enfant n'est pas morte, mais elle dort** » (Marc 5:38-39). Jésus a alors rendu la vie à la fillette par sa parole. Jésus a également qualifié la mort temporelle de son ami Lazare de sommeil. Il a dit à ses disciples : « **Lazare, notre ami, dort ; mais je vais le réveiller** » (Jean 11:11). Par ces paroles, Jésus « **avait parlé de sa mort, mais ils crurent qu'il parlait de l'assoupissement du sommeil** » (Jean 11:13).

Après avoir vu l'enfant Jésus à Jérusalem, Siméon a prié le Seigneur : « **Maintenant, Seigneur, tu laisses ton serviteur s'en aller en paix** » (Luc 2:29). L'apôtre Paul a parlé des deux choix qui s'offraient à lui : « **Je suis pressé des deux côtés : j'ai le désir de m'en aller et d'être avec Christ, ce qui de beaucoup est le meilleur ; mais à cause de vous il est plus nécessaire que je demeure dans la chair** » (Philippiens 1:23-24).

Il semble que le sommeil soit le terme préféré des apôtres lorsqu'ils évoquent la mort. Les chrétiens de Thessalonique étaient particulièrement préoccupés par la crainte que la mort temporelle priverait les croyants de la félicité et de la gloire du monde à venir. C'est pourquoi Paul leur a écrit ces paroles de réconfort : « **Nous ne voulons pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance au sujet de ceux qui dorment, afin que vous ne vous affligiez pas comme les autres qui n'ont point d'espérance. Car, si nous croyons que Jésus est mort et qu'il est ressuscité, croyons aussi que Dieu ramènera par Jésus et avec lui ceux qui sont morts. Voici, en effet, ce que nous vous déclarons d'après la parole du Seigneur : nous les vivants, restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui sont morts. Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. Consolez-vous donc les uns les autres par ces paroles** » (1 Thessaloniciens 4:13-18). L'apôtre Paul a dit de sa propre mort : « **Le moment de mon départ approche** » (2 Timothée 4:6).

Lors de la mort temporelle, l'âme quitte le corps. Mais ce n'est qu'une séparation temporaire. La mort temporelle n'est pas la fin de la personne, car l'âme continue à vivre et, même si le corps se désintègre, Dieu ressuscitera tous les corps au dernier jour.

Certains psaumes semblent parler de la mort temporelle comme de la fin de tout, et c'est pourquoi certains enseignants de la Bible prétendent que les croyants de l'Ancien Testament ne croyaient pas en une vie après la mort. Mais ce n'est pas vrai. Même Job, qui vivait à l'époque des patriarches, ne doutait pas que la séparation de l'âme et du corps dans la mort temporelle n'était que temporaire : « **je sais que mon rédempteur est vivant, Et qu'il se lèvera le dernier sur la terre. Quand ma peau sera détruite, il se lèvera ; Quand je n'aurai plus de chair, je verrai Dieu. Je le verrai, et il me sera favorable ; Mes yeux le verront, et non ceux d'un autre ; Mon âme languit d'attente au dedans de moi** » (Job 19:25-27).

Lorsque les sadducéens sont venus voir Jésus avec l'histoire de la femme qui avait eu sept maris afin de ridiculiser l'idée d'une existence continue après la mort, Jésus a prouvé la résurrection à partir du livre de l'Ancien Testament, l'Exode. Jésus a dit aux Sadducéens surpris : « **Que les morts ressuscitent, c'est ce que Moïse a fait connaître quand, à propos du buisson, il appelle le Seigneur le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob. Or, Dieu n'est pas Dieu des morts, mais des vivants ; car pour lui tous sont vivants** » (Luc 20:37-38). La mort temporelle ne signifie pas un anéantissement total ou une cessation d'existence.

Jésus lui-même a clairement enseigné que la mort temporelle ne met pas fin à l'existence d'un être humain, car il a dit à ses disciples : « **Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme** » (Matthieu 10:28). Lorsque Jésus a connu la mort temporelle, il a « **rendit l'esprit** » (Matthieu 27:50) ; « **il expira** » (Luc 23:46). Mais ce n'était pas sa fin, car il a dit au malfaiteur crucifié à côté de lui : « **Aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis** » (Luc 23:43).

L'apôtre Paul a décrit la mort temporelle comme la destruction d'une tente, d'une habitation temporaire. Mais il a dit que la personne qui meurt n'est pas sans vêtements, elle n'est pas nue. Au contraire, Dieu lui donne des vêtements neufs. Voici ce qu'il dit : « **Nous savons, en effet, que, si cette tente où nous habitons sur la terre est détruite, nous avons dans le ciel un édifice qui est l'ouvrage de Dieu, une demeure éternelle qui n'a pas été faite de main d'homme. Aussi nous gémissons dans cette tente, désirant revêtir notre domicile céleste, si du moins nous sommes trouvés vêtus et non pas nus. Car tandis que nous sommes dans cette tente, nous gémissons, accablés, parce que nous**

voulons, non pas nous dépouiller, mais nous revêtir, afin que ce qui est mortel soit englouti par la vie » (2 Corinthiens 5:1-4).

Dieu n'a pas créé l'homme pour la mort, mais pour la vie. La mort temporelle n'est pas naturelle, mais contre nature. Elle est contraire à l'objectif initial de Dieu pour ses créatures. Il n'y a aucune raison de croire que Dieu voulait que les animaux meurent non plus, car après avoir regardé sa création, Dieu l'a qualifiée de « **très bon[ne]** ». Il n'y avait ni maladie ni mort, car il n'y avait pas de péché. La cause de la mort temporelle est toujours le péché. Comme c'est le diable qui a introduit le péché et la mort dans le monde, Jésus a qualifié le diable de meurtrier. **« Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur et le père du mensonge »** (Jean 8:44).

Adam et Eve auraient pu résister à la tentation du diable, mais ils ne l'ont pas fait. Paul le dit clairement : **« Par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort »** (Romains 5:12). **« Le salaire du péché, c'est la mort »** (Romains 6:23). La mort est entrée dans le monde animal par le péché de l'homme, car il est écrit : **« la création a été soumise à la vanité, -non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise, avec l'espérance qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu »** (Romains 8:20-21). C'est par la faute de l'homme que le péché et la mort ont corrompu toute la création, y compris le monde animal. Par conséquent, la création participera d'une certaine manière à la gloire de la délivrance finale du mal.

Comme nous le savons par expérience, la mort temporelle peut survenir lentement ou soudainement ; elle peut résulter d'un accident, d'un meurtre, d'une maladie ou d'une défaillance cardiaque soudaine. Les seuls qui échapperont à la mort temporelle sont ceux qui seront encore en vie sur cette terre lorsque Jésus reviendra.

Pour le croyant en Jésus-Christ, la mort temporelle a perdu son aiguillon. Paul écrit : **« L'aiguillon de la mort, c'est le péché ; et la puissance du péché, c'est la loi. Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ ! »** (1 Corinthiens 15:56-57). Puisque le Christ est l'Agneau de Dieu qui a enlevé le péché du monde, il a aussi enlevé notre péché, afin que notre mort soit une mort sans aiguillon. Puisque nos péchés ont été payés et que Dieu les pardonne à cause du Christ, nous pouvons affronter la mort avec confiance dans un au-delà béni. Néanmoins, à cause de notre chair pécheresse, il se peut que nous ayons encore des inquiétudes au sujet de la mort et de l'agonie. Ces angoisses ne peuvent être dissipées que par l'Évangile de la rédemption du Christ et la foi en cette Parole créée par l'Esprit. Jésus a dit : **« Celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie »** (Jean 5:24). C'est pourquoi l'apôtre Paul peut dire : **« Christ est ma vie, et la mort m'est un gain »** (Philippiens 1:21).

Questions

1. Combien de personnes sont mortes lors du grand déluge à l'époque de Noé ?
2. Quelle est la différence entre la durée de vie avant et après le déluge ?
3. Comment la mort de Rachel est-elle décrite dans la Genèse ?
4. Où va l'âme (ou l'esprit) lorsqu'une personne meurt ?
5. Qu'arrive-t-il au corps lorsqu'une personne meurt ?
6. Comment Jésus a-t-il appelé la mort temporelle dans les cas de la fille de Jaïrus et de son propre ami Lazare ?
7. Comment l'apôtre Paul a-t-il réconforté les chrétiens de Thessalonique ?
8. Comment Jésus a-t-il répondu aux Sadducéens qui ridiculisaient l'idée de la résurrection ?
9. Comment la mort est-elle entrée dans le monde que Dieu avait créé pour qu'il soit très bon ?
10. Qu'est-il arrivé au monde animal lorsque l'homme a désobéi à Dieu ?
11. Comment la mort a-t-elle perdu son aiguillon pour ceux qui font confiance au Christ ?



Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique) Leçon 15.2.2 – La doctrine des dernières choses (Eschatologie)

La mort spirituelle

Une personne peut être à la fois morte et vivante. En d'autres termes, elle peut être vivante physiquement mais morte spirituellement. L'apôtre Paul a dit que c'était le cas de certaines veuves qu'il connaissait. Il a écrit à Timothée : « **Celle qui vit dans les plaisirs est morte, quoique vivante** » (1 Timothée 5:6). En d'autres termes, une telle personne peut être animée d'une vie temporelle ou physique, mais elle est en même temps spirituellement morte, sans aucune vie spirituelle. Le Seigneur Jésus lui-même a dit la même chose à la congrégation de Sardes dans la lettre qu'il leur a adressée : « **Je sais que tu passes pour être vivant, et tu es mort** » (Apocalypse 3:1). Non seulement ils étaient physiquement vivants, mais ils donnaient l'impression d'être spirituellement vivants. Mais le Seigneur, qui lit dans les cœurs, les a déclarés morts, c'est-à-dire spirituellement morts, sans aucune vie spirituelle. Mais même à Sardes, il y avait des exceptions. Jésus a écrit : « **Cependant tu as à Sardes quelques hommes qui n'ont pas souillé leurs vêtements ; ils marcheront avec moi en vêtements blancs, parce qu'ils en sont dignes** » (Apocalypse 3:4).

Le Seigneur a averti Adam et Ève qu'ils mourraient s'ils mangeaient le fruit défendu. Ils ne sont pas morts physiquement tout de suite ; en fait, Adam a vécu plus de 900 ans de plus. Mais Adam et Ève sont morts spirituellement ce jour-là, et ils sont restés morts spirituellement jusqu'à ce que Dieu leur apporte la promesse d'un Sauveur et fasse naître la foi dans leur cœur pour qu'ils fassent confiance à cette promesse. Ils sont alors redevenus spirituellement vivants, bien qu'ils soient désormais soumis à la mort temporelle ; leur corps est devenu mortel. Même s'ils étaient spirituellement vivants par la foi en la promesse de Dieu, ils conservaient leur nature pécheresse, appelée le vieil Adam ou le vieil homme. Ainsi, le croyant en la promesse de salut de Dieu a deux natures : le vieil homme (sa chair pécheresse) et l'homme nouveau, créé par le Saint-Esprit à travers la Bonne Nouvelle de Jésus.

Dès le moment où nous sommes conçus dans le ventre de notre mère, nous sommes spirituellement morts et le restons jusqu'à ce que nous naissions de nouveau par le Saint-Esprit. Jésus a dit à Nicodème : « **Ce qui est né de la chair est chair, ... Il faut que vous naissiez de nouveau** » (Jean 3:6-7). C'est pourquoi l'apôtre Paul a dit aux chrétiens d'Éphèse : « **Nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus à la vie** » (Éphésiens 2:1, 5 ; Colossiens 2:13). Paul s'est inclus lui-même, ainsi que tous ses compatriotes juifs, dans le nombre de ceux qui sont venus au monde spirituellement morts, en disant : « **Nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres** » (Éphésiens 2:1-3). Jésus devait parler de la mort spirituelle lorsqu'il a dit : « **Laisse les morts ensevelir leurs morts** » (Matthieu 8:22). Les morts physiques ne peuvent enterrer aucun mort, mais les morts spirituels peuvent enterrer leurs morts.

Comment une personne spirituellement morte devient-elle spirituellement vivante ? La lettre aux Hébreux nous assure que Jésus a détruit celui qui avait le pouvoir de la mort « **par la mort** » (Hébreux 2:14), c'est-à-dire par sa propre mort sur la croix. De la même manière, une personne spirituellement morte devient spirituellement vivante par la mort, c'est-à-dire par la mise à mort et la crucifixion de sa nature pécheresse. Il est impossible de crucifier et de tuer sa mauvaise nature par ses propres forces. Une personne spirituellement morte ne peut pas se rendre spirituellement vivante. C'est Dieu lui-même qui, par le baptême ou la parole évangélique, tue et crucifie la vieille chair pécheresse. L'apôtre

Paul nous l'explique : « **Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie** » (Romains 6:3-4). Par le baptême, « **notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché fût détruit, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché** » (Romains 6:6).

Si la mort spirituelle n'est pas remplacée par la vie spirituelle, elle conduit inévitablement à la mort éternelle. Jésus a raconté l'histoire d'un « **homme riche, qui était vêtu de pourpre et de fin lin, et qui chaque jour menait joyeuse et brillante vie** » (Luc 16:19), mais qui n'a pas prêté attention au mendiant Lazare qui était couché à sa porte. Cet homme riche était spirituellement mort pendant sa vie physique, puis « **le riche mourut aussi, et il fut enseveli. Dans le séjour des morts, il leva les yeux ; et, tandis qu'il était en proie aux tourments** », il a voulu que Lazare lui rende visite et lui rafraîchisse la langue avec de l'eau (Luc 16:22-23). Mais Abraham lui a dit : « **il y a entre nous et vous un grand abîme, afin que ceux qui voudraient passer d'ici vers vous, ou de là vers nous, ne puissent le faire** » (Luc 16:26). Cette histoire nous montre que la mort spirituelle conduit à la mort éternelle, sans possibilité de retour en arrière. Celui qui meurt d'une mort temporelle alors qu'il est en état de mort spirituelle ne peut espérer rien d'autre que la mort éternelle. Il est écrit : « **Il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, mais après cela il y a le jugement** » (Hébreux 9:27).

Dans cette même parabole, Jésus a expliqué comment une personne, dans sa vie sur terre, peut devenir spirituellement vivante. Abraham a dit à l'homme riche en enfer, qui s'inquiétait pour ses cinq frères encore en vie : « **Ils ont Moïse et les prophètes ; qu'ils les écoutent** » (Luc 16:29). « **S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne se laisseront pas persuader quand même quelqu'un des morts ressusciterait.** » (Luc 16:31). Dieu, dans sa grâce, a prévu un moyen pour qu'une personne spirituellement morte devienne spirituellement vivante et échappe ainsi à la mort éternelle. Ce moyen, ce sont les moyens de grâce : l'Évangile dans la Parole et le Sacrement. L'apôtre Pierre a écrit : « **Car l'Évangile a été aussi annoncé aux morts, afin que, après avoir été jugés comme les hommes quant à la chair, ils vivent selon Dieu quant à l'Esprit** » (1 Pierre 4:6). Dieu veut que les morts spirituels entendent l'Évangile afin de leur donner la vie, la vie spirituelle, qui durera toujours.

Notre vie sur terre, depuis notre naissance physique jusqu'à notre mort physique, est notre temps de grâce. C'est au cours de cette période que nous avons l'occasion d'entendre l'Évangile et de croire en l'unique Sauveur du péché et de la mort que Dieu nous a donné : Jésus-Christ. Souvenez-vous de l'homme insensé qui a construit de nouveaux greniers et n'a prêté pas attention à la Parole de Dieu, et qui s'est dit à lui-même : « **Mon âme, tu as beaucoup de biens en réserve pour plusieurs années ; repose-toi, mange, bois, et réjouis-toi** » (Luc 12:19). « **Mais Dieu lui dit : Insensé ! cette nuit même ton âme te sera redemandée ; et ce que tu as préparé, pour qui cela sera-t-il ?** » (Luc 12:20). Puis Jésus a ajouté : « **Il en est ainsi de celui qui amasse des trésors pour lui-même, et qui n'est pas riche pour Dieu** » (Luc 12:21). Cet homme a abusé de son temps de grâce ; sa mort spirituelle et sa mort temporelle ont été suivies de la mort éternelle.

« **Il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, mais après cela il y a le jugement** » (Hébreux 9:27). Lorsque la mort physique met fin au temps de grâce d'une personne, il n'y a plus d'occasions ultérieures de changer de statut. Puisque l'événement important qui suit la mort est le jugement, la mort met fin au temps de grâce de chaque personne. Ceux qui n'ont pas été amenés à la foi en Christ avant leur mort ne seront pas amenés à la foi en Christ après leur mort. Toutes les idées de réincarnation sont des illusions.

Puisque nous ne connaissons pas l'heure de notre mort ni celle de la mort des autres, nous ne devons pas penser que Dieu nous donnera le temps de nous convertir sur notre lit de mort, comme il l'a fait pour le malfaiteur repentant sur la croix à côté de Jésus. Chaque fois que nous avons l'occasion d'entendre l'Évangile, Dieu nous appelle à croire en Jésus et à être sauvés. L'apôtre Paul a dit : « **Voici**

maintenant le temps accepté, voici maintenant le jour du salut » (2 Corinthiens 6:2). « L'Esprit Saint dit : "Aujourd'hui, si vous écoutez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs » (Hébreux 3:7-8).

Questions

1. Comment une personne peut-elle être à la fois morte et vivante ?
2. Quand Adam et Eve sont-ils morts après leur péché ? Expliquez votre réponse.
3. Combien de personnes viennent au monde en étant spirituellement mortes ?
4. Comment les personnes spirituellement mortes deviennent-elles spirituellement vivantes ?
5. Quel est le point principal de l'histoire de l'homme riche et de Lazare racontée par Jésus ?
6. Qu'entend-on par « le temps de grâce » ?
7. Quand le temps de grâce s'achève-t-il ?
8. Quel est le point principal de l'histoire de Jésus sur l'homme qui construisait d'autres greniers ?
9. Pourquoi l'enseignement de la réincarnation doit-il être condamné ?
10. Pourquoi « maintenant » et « aujourd'hui » sont-ils les moments propices à la conversion ?



Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique) Leçon 15.2.3 – La doctrine des dernières choses (Eschatologie)

Le temps entre la mort temporelle et la résurrection finale

Dieu ne nous a pas révélé grand-chose sur l'état des âmes défuntes entre le moment de la mort temporelle (c'est-à-dire physique) et le jour final de la résurrection, lorsque les corps des morts seront ressuscités et transformés en de nouveaux corps et réunis à leurs âmes. Nous pouvons être sûrs que ces âmes (ou esprits) ne sont pas mortes, car Jésus a dit à ses disciples : « **Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme** » (Matthieu 10:28). La mort temporelle n'entraîne pas la mort de l'âme. Jésus a dit aux Sadducéens : « **Dieu n'est pas Dieu des morts, mais des vivants** » (Matthieu 22:32). Par conséquent, puisque Dieu est « **le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob** » (Matthieu 22:32), Abraham, Isaac et Jacob doivent être parmi les vivants, même s'ils sont morts physiquement et que leurs corps ont été enterrés.

Mais l'Écriture met toujours l'accent sur la vie éternelle dont nous jouirons avec Dieu au ciel, après la résurrection générale de tous les morts au dernier jour. La Bible dit très peu de choses sur ce qui se passe dans l'intervalle entre la mort temporelle et le jour de la résurrection. Nous devons nous garder d'appliquer tout ce que dit l'Écriture concernant l'état final de la personne après la résurrection du corps à l'état de l'âme qui est séparée du corps avant la résurrection du corps.

La vie continue de l'âme avec Dieu après la mort physique n'est pas notre objectif final. Nous attendons avec impatience le retour du Christ, lorsque nos corps morts seront ressuscités et que nous vivrons, corps et âme réunis, avec le Seigneur dans la béatitude et la gloire éternelles. Considérons les promesses suivantes de notre Dieu, qui nous orientent vers cette gloire éternelle. L'apôtre Paul a dit aux croyants de Corinthe qu'ils sont « **dans l'attente ... de la manifestation de notre Seigneur Jésus-Christ. Il vous affermira aussi jusqu'à la fin, pour que vous soyez irréprochables au jour de notre Seigneur Jésus-Christ** » (1 Corinthiens 1:7-8).

C'est ainsi que Paul a encouragé les Philippiens : « **Mais notre cité à nous est dans les cieux, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ, qui transformera le corps de notre humiliation, en le rendant semblable au corps de sa gloire** » (Philippiens 3:20-21). Il ne leur dit pas d'attendre avec impatience le jour où leurs âmes pourront être avec le Seigneur sans leurs corps, mais d'attendre la résurrection, lorsque leurs corps seront ressuscités des morts et transformés pour ressembler au corps glorieux de résurrection de Jésus.

On retrouve le même accent dans d'autres lettres de Paul. Aux Colossiens, il a écrit : « **Quand Christ, votre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire** » (Colossiens 3:4). Aux Thessaloniens, il a écrit : « **Le Seigneur lui-même ... descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur** » (1 Thessaloniens 4:16-17). À Tite, il a écrit qu'il doit « **vivre dans le siècle présent selon la sagesse, la justice et la piété, en attendant la bienheureuse espérance, et la manifestation de la gloire du grand Dieu et de notre Sauveur Jésus-Christ** » (Tite 2:12-13).

Que pouvons-nous donc dire de l'état des morts après leur mort temporelle et avant leur résurrection ? Selon le témoignage du Christ et de ses apôtres, nous pouvons dire qu'ils sont avec le Seigneur dans les cieux. C'est en effet ce que Jésus a dit au malfaiteur repentant crucifié à son côté :

« **Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis** » (Luc 23:43). Le corps est enterré d'une manière ou d'une autre. En ce qui concerne le corps, sa situation est comme un sommeil jusqu'à ce que le Seigneur le réveille le jour de la résurrection. Mais l'âme (ou l'esprit) est avec Dieu au ciel. Jésus a assuré ses croyants, ses brebis : « **Mes brebis entendent ma voix ; je les connais, et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle ; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main. Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous ; et personne ne peut les ravir de la main de mon Père.** » (Jean 10:27-29).

Paul a écrit aux Corinthiens : « **Nous sommes donc toujours pleins de confiance, et nous savons qu'en demeurant dans ce corps nous demeurons loin du Seigneur — car nous marchons par la foi et non par la vue, nous sommes pleins de confiance, et nous aimons mieux quitter ce corps et demeurer auprès du Seigneur** » (2 Corinthiens 5:6-8). Ce n'est pas une rétrogradation que d'être avec le Seigneur et en dehors du corps. Paul a écrit aux Philippiens qu'il avait « **le désir de [s]'en aller et d'être avec Christ, ce qui de beaucoup est le meilleur** » que de continuer à vivre sur cette terre (Philippiens 1:23).

Ce que nous avons dit sur l'état de l'âme après la mort n'est vrai que pour ceux qui se confient au Seigneur Jésus pour le salut, c'est-à-dire ses brebis qui écoutent sa voix et le suivent. Quant à ceux qui rejettent Jésus, nous avons la parabole de Jésus sur l'homme riche dans les tourments (Luc 16:19-31) et les paroles de Pierre sur les « **esprits en prison, qui autrefois avaient été incrédules** » à qui le Christ a proclamé sa victoire lors de sa descente aux enfers (1 Pierre 3:19-20). L'âme de Judas Iscariote n'est pas allée rejoindre le Seigneur après sa mort ; Pierre a dit qu'elle est allée « **en son lieu** » (Actes 1:25). Ce lieu n'était pas le ciel, car Jésus a dit : « **Malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme est livré ! Mieux vaudrait pour cet homme qu'il ne fût pas né** » (Matthieu 26:24).

Au fil des années, de nombreux enseignements étranges ont été introduits parmi les chrétiens concernant l'état de l'âme après la mort, sans aucun fondement dans les Saintes Ecritures. La voix du ciel dit à l'apôtre Jean : « **Heureux dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur !** » (Apocalypse 14:13). Ceux qui meurent dans le Seigneur, c'est-à-dire ceux qui croient en Jésus et en son œuvre de salut pour eux, n'ont pas à craindre une quelconque torture ou punition après leur mort, mais ils ne connaîtront que la bénédiction dès le moment de leur mort.

Mais l'Église catholique romaine a développé diverses théories concernant l'au-delà qu'elle a enseignées comme des faits réels. Au lieu des deux seules destinées possibles pour les êtres humains, à savoir le ciel et l'enfer, l'Église catholique romaine enseigne l'existence de cinq lieux : l'enfer, le purgatoire, les limbes pour les bébés non baptisés, les limbes pour les croyants de l'Ancien Testament (aujourd'hui vidés), et le ciel. L'enseignement du purgatoire, en particulier, a égaré les croyants et privé beaucoup d'entre eux du réconfort qu'ils auraient dû trouver dans le Christ. En effet, selon la doctrine catholique romaine, le purgatoire est un lieu où presque tous les croyants en Christ passent un certain temps après la mort. Il s'agit d'un lieu de punition, afin qu'ils puissent réparer tous les péchés qu'ils n'ont pas pu réparer au cours de leur vie sur terre. L'enseignement du purgatoire a été associé à la notion selon laquelle les parents vivants des défunts peuvent payer de l'argent ou faire d'autres choses pour raccourcir le temps passé au purgatoire par leurs parents ou amis décédés. Par exemple, un parent peut s'adresser à un prêtre et lui demander de dire une messe pour son parent décédé et verser au prêtre une certaine somme d'argent pour ses efforts. La pratique de l'achat d'indulgences pour les défunts du purgatoire a également été introduite. Mais aucun de ces enseignements n'est fondé sur les Écritures. L'Église catholique romaine a utilisé un passage d'un livre apocryphe, 2 Maccabées 12:43-45, pour justifier sa pratique.

De temps en temps, Jésus lui-même ou ses prophètes et apôtres ont ressuscité des personnes. Jésus a ramené à la vie le jeune homme de Naïm, la fille de Jaïrus et son propre ami Lazare. Les prophètes Élie et Élisée ont reçu l'autorité de ramener des personnes à la vie, de même que les apôtres de Jésus, Paul et Pierre. Mais dans tous les cas, ces personnes ont été ramenées à la vie pour mourir à nouveau plus tard. La Bible nous parle cependant de deux personnes qui ont eu le privilège spécial d'échapper

à la mort. Il s'agit d'Énoch (Hénoc), avant le déluge, et du prophète Élie, à l'époque des rois. Dieu a sans doute permis à ces deux hommes d'échapper à la mort afin de témoigner de son pouvoir sur la mort.

Le cas de Moïse est également particulier. Il nous est dit que « **Moïse, serviteur de l'Éternel, mourut** » et que Dieu lui-même « **l'enterra dans la vallée, au pays de Moab, vis-à-vis de Beth-Peor. Personne n'a connu son sépulcre jusqu'à ce jour** » (Deutéronome 34:5-6). Dans le livre de Jude du Nouveau Testament, nous lisons : « **L'archange Michel, lorsqu'il contestait avec le diable et lui disputait le corps de Moïse, n'osa pas porter contre lui un jugement injurieux, mais il dit : Que le Seigneur te réprime !** » (Jude 9). Ensuite nous avons l'apparition de Moïse et d'Élie lors de la transfiguration de Jésus (Matthieu 17:3).

Que dire de la prétendue apparition du prophète Samuel après sa mort, lorsque le roi Saül a demandé à la sorcière d'Endor de le ramener d'entre les morts ? S'agissait-il vraiment de Samuel ou d'une simple apparition ? La Bible ne donne pas de réponse claire. Quoi qu'il en soit, ce que ce Samuel a dit était la parole du Seigneur (1 Samuel 28:11-20).

Il se peut que Dieu ait choisi de ne pas répondre à certaines questions concernant ce sujet pour le moment. Si Dieu a choisi de garder le silence sur certaines questions relatives à la mort et au décès, nous ne devrions pas présenter nos spéculations humaines comme la parole de Dieu. Notre enseignement est limité à ce que Dieu lui-même nous a révélé dans les Écritures.

Questions

1. Comment pouvons-nous être sûrs que l'âme continue à vivre après la mort du corps ?
2. Sur quoi devons-nous insister lorsque nous parlons de notre espérance future ?
3. Qu'arrivera-t-il à nos corps et à nos âmes au dernier jour ?
4. Qu'a dit Jésus au malfaiteur pénitent sur la croix ? Quelle est la signification de cette déclaration ?
5. Pourquoi pouvons-nous être sûrs que les croyants ne seront pas tourmentés après leur mort ?
6. Qu'arrive-t-il à l'âme des croyants lorsqu'ils meurent ?
7. Qu'arrive-t-il à l'âme des non-croyants lorsqu'ils meurent ?
8. Quels lieux l'Église catholique romaine a-t-elle inventés pour les morts ?
9. Comment les chrétiens perdent-ils leur confort en croyant au purgatoire ?
10. Quelle est la particularité d'Énoch, d'Élie et de Moïse ?
11. Existe-t-il dans votre région des croyances dominantes sur l'au-delà qui ne sont pas enseignées dans les Saintes Écritures ? Quelles sont-elles ?



Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)

Leçon 15.3 – La doctrine des dernières choses (Eschatologie)

Le retour visible du Christ

Depuis que Jésus est monté au ciel et que deux anges sont apparus en disant : « **Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel** » (Actes 1:11), les croyants en Jésus attendent le retour visible de Jésus sur cette terre. Jésus lui-même a fait référence à sa seconde venue à de nombreuses reprises au cours de son ministère. Dans sa parabole de l'ivraie et du blé, Jésus a dit : « **Laissez croître ensemble l'un et l'autre (l'ivraie et le blé — les incroyants et les croyants) jusqu'à la moisson** » (Matthieu 13:30), puis il a expliqué : « **La moisson, c'est la fin du monde; ... Le Fils de l'homme enverra ses anges, qui arracheront de son royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité : et ils les jetteront dans la fournaise ardente, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père** » (Matthieu 13:39-43).

La seconde venue de Jésus ne ressemblera pas à sa première venue. La première fois, il est venu dans l'humilité, mais la seconde fois, il viendra dans la gloire. Jésus a dit : « **Le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Père, avec ses anges ; et alors il rendra à chacun selon ses œuvres** » (Matthieu 16:27). Au cours de la dernière semaine de sa vie terrestre, Jésus a dit à ses disciples : « **Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire. Toutes les nations seront assemblées devant lui** » (Matthieu 25:31-32). Ce sera le jour de jugement pour tous les êtres humains. Jésus a dit : « **Quiconque aura honte de moi et de mes paroles au milieu de cette génération adultère et pécheresse, le Fils de l'homme aura aussi honte de lui, quand il viendra dans la gloire de son Père, avec les saints anges** » (Marc 8:38).

Les apôtres de Jésus ont aussi clairement enseigné que leur Seigneur et Sauveur reviendra visiblement sur cette terre au dernier jour. Paul a écrit aux Thessaloniens : « **le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel** » (1 Thessaloniens 4:16). Paul a écrit à Timothée : « **Jésus-Christ ... doit juger les vivants et les morts** » (2 Timothée 4:1). La lettre aux Hébreux souligne que la seconde venue de Jésus signifiera le salut définitif pour ceux qui se confient en lui : « **Christ, qui s'est offert une seule fois pour porter les péchés de plusieurs, apparaîtra sans péché une seconde fois à ceux qui l'attendent pour leur salut** » (Hébreux 9:28).

Selon les Écritures, beaucoup de choses se produiront lors du retour visible de Jésus. Le monde actuel prendra fin. Les morts ressusciteront. Toutes les personnes seront jugées et une séparation sera faite entre ceux qui seront sauvés et ceux qui ne le seront pas. Ce sera certainement un jour mémorable. Pierre explique : « **Le jour du Seigneur viendra comme un voleur ; en ce jour, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre avec les œuvres qu'elle renferme sera consumée. ... les cieux enflammés se dissoudront et les éléments embrasés se fondront !** » (2 Pierre 3:10-12).

Comme cela fait presque deux mille ans que les paroles de Jésus et de ses apôtres ont été prononcées et que Jésus n'est pas encore revenu comme il l'avait dit, il y a beaucoup de gens aujourd'hui, même ceux qui se disent chrétiens, qui ne croient pas que Jésus reviendra comme il l'avait dit. L'apôtre Pierre l'avait prédit. Il a écrit : « **Il viendra des moqueurs avec leurs railleries, marchant selon leurs propres convoitises, et disant : Où est la promesse de son avènement ? Car, depuis que les pères sont morts,**

tout demeure comme dès le commencement de la création » (2 Pierre 3:3-4). Il ne semble pas y avoir de preuve que le monde s'achèvera et que Jésus reviendra. Mais Pierre compare la fin du monde au grand déluge de l'époque de Noé. Les habitants de la terre à cette époque ne s'attendaient pas non plus au déluge, même s'il avait été prédit. Mais il est arrivé. **« Le monde d'alors périt, submergé par l'eau »** (2 Pierre 3:6). Il en sera de même au dernier jour. **« Par la même parole, les cieux et la terre d'à présent sont gardés et réservés pour le feu, pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies »** (2 Pierre 3:7).

Nous pouvons être sûrs que ce que Jésus et ses apôtres ont dit qu'il arriverait arrivera. **« Il est une chose, bien-aimés, que vous ne devez pas ignorer, c'est que, devant le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour. Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient ; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance »** (2 Pierre 3:8-9). Le Seigneur a retardé son retour afin d'accorder à un plus grand nombre de personnes une prolongation de leur temps de grâce.

Parce que cela fait tellement d'années que Jésus a dit qu'il reviendrait, il peut être difficile pour nous de croire que Jésus pourrait venir de notre vivant. Mais nous devrions nous rappeler que de nombreuses prophéties de Dieu ont déjà été accomplies. Il suffit de penser aux nombreuses prophéties qui se sont accomplies lorsque Jésus est venu la première fois. Paul a écrit à Tite : **« Dieu ... ne ment point »** (Tite 1:2). Tout se passera comme Dieu l'a promis. Nous pouvons en être sûrs.

Mais nous ne savons pas et nous ne pouvons pas savoir quand cela arrivera. Jésus a dit à ses disciples : **« Le ciel et la terre passeront »** (Matthieu 24:35), puis il a ajouté : **« Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne le sait, ni les anges des cieux, ni le Fils, mais le Père seul »** (Matthieu 24:36). Dans son état d'humiliation, Jésus lui-même ne le savait pas, car nous lisons dans l'Évangile de Marc : **« Pour ce qui est du jour ou de l'heure, personne ne le sait, ni les anges dans le ciel, ni le Fils, mais le Père seul »** (Marc 13:32). Si nous ne pouvons pas savoir quand Jésus reviendra, alors nous devons être prêts pour son retour à tout moment. **« Prenez garde, veillez et priez ; car vous ne savez quand ce temps viendra »** (Marc 13:33). **« C'est pourquoi, vous aussi, tenez-vous prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas »** (Matthieu 24:44).

À la même époque, Jésus a lancé un avertissement : **« Prenez garde à vous-mêmes, de crainte que vos cœurs ne s'appesantissent par les excès du manger et du boire, et par les soucis de la vie, et que ce jour ne vienne sur vous à l'improviste ; car il viendra comme un filet sur tous ceux qui habitent sur la face de toute la terre »** (Luc 21:34-35). Jésus a raconté à ses disciples l'histoire des dix vierges qui attendaient la venue de l'époux. Mais cinq d'entre elles étaient folles et n'avaient pas assez d'huile pour leurs lampes. Elles n'étaient donc pas prêtes lorsque l'époux est arrivé et elles n'ont pas été autorisées à participer à la célébration des noces. Jésus a conclu cette histoire en disant : **« Veillez donc, puisque vous ne savez ni le jour, ni l'heure »** (Matthieu 25:13).

Malgré les paroles claires de Jésus, de faux enseignants ont surgi de temps à autre pour prétendre savoir exactement quand Jésus reviendra. Toutes ces prédictions ont été fausses et continueront à l'être. Des groupes tels que les Adventistes du septième jour, les Témoins de Jéhovah et bien d'autres ont fixé des dates et des années pour la venue du Christ, et leurs prophéties ont échoué. Pourtant, d'autres continuent d'essayer, ignorant l'avertissement clair de Jésus selon lequel personne ne peut connaître l'heure. L'apôtre Paul a dit aux Thessaloniens : **« Vous savez bien vous-mêmes que le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit. Quand les hommes diront : Paix et sûreté ! alors une ruine soudaine les surprendra, comme les douleurs de l'enfantement surprennent la femme enceinte, et ils n'échapperont point »** (1 Thessaloniens 5:2-3).

Outre les prophéties de Jésus sur son retour à la fin des temps, Jésus et ses apôtres ont fait d'autres prophéties sur des événements futurs qui se sont déjà réalisés. Par exemple, Jésus a dit à ses apôtres que Jérusalem et son temple seraient détruits. En disant cela, il ne faisait que répéter ce que Dieu avait

révélé au prophète Daniel plusieurs années auparavant, à savoir que « **le peuple d'un chef qui viendra détruira la ville et le sanctuaire** » (Daniel 9:26). Quelques jours avant la mort de Jésus, ses disciples lui font remarquer le magnifique temple que le roi Hérode le Grand a construit à Jérusalem. Jésus leur a dit alors : « **Vois-tu ces grandes constructions ? Il ne restera pas pierre sur pierre qui ne soit renversée** » (Marc 13:2).

Les disciples demandèrent alors à Jésus un signe pour indiquer que cela arriverait, et Jésus leur donna un signe. Il leur a dit : « **Lorsque vous verrez l'abomination de la désolation établie là où elle ne doit pas être, ... alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes ; ... Car la détresse, en ces jours, sera telle qu'il n'y en a point eu de semblable depuis le commencement du monde que Dieu a créé jusqu'à présent** » (Marc 13:14, 19). Quel était ce signe ? Il est expliqué plus en détail dans l'Évangile de Luc. « **Lorsque vous verrez Jérusalem investie par des armées, sachez alors que sa désolation est proche. Alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes, que ceux qui seront au milieu de Jérusalem en sortent, et que ceux qui seront dans les champs n'entrent pas dans la ville. ... Car il y aura une grande détresse dans le pays, et de la colère contre ce peuple** » (Luc 21:20-23).

Ces paroles se sont accomplies lorsque les armées romaines ont encerclé Jérusalem environ quarante ans plus tard. Les chrétiens qui vivaient à Jérusalem et dans les environs se sont souvenus de l'avertissement de Jésus et se sont enfuis de la ville vers un lieu appelé Pella, échappant ainsi au terrible jugement qui s'est abattu sur Jérusalem en 70 ap. J.-C. C'est ce dont Jésus parlait lorsqu'il a dit aux femmes de Jérusalem qui pleuraient alors qu'il était conduit à la mort sur le Calvaire : « **Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ; mais pleurez sur vous et sur vos enfants** » (Luc 23:28). Tout ce que Jésus a prédit s'est produit, comme il l'avait dit. L'historien juif Josèphe était présent lors de la destruction de Jérusalem et il a décrit les événements horribles de cette époque.

La destruction de Jérusalem a eu lieu, comme Jésus l'avait annoncé. Nous pouvons donc être sûrs que la fin du monde aura également lieu, comme Jésus l'a dit. Mais il n'y aura alors aucun signe de sa venue qui permette aux chrétiens de faire des préparatifs particuliers ; il viendra comme un voleur dans la nuit. Néanmoins, Jésus et ses apôtres ont prédit de nombreuses choses qui se produiront dans le monde avant le retour de Jésus. On pourrait les appeler des signes qui précèdent sa venue, même s'ils ne sont pas des signes de sa venue dans le sens où ils nous aideraient à déterminer le moment de sa venue.

Il semble que tous ces signes aient déjà été accomplis dans une certaine mesure, bien que des manifestations plus importantes de l'accomplissement puissent encore avoir lieu dans le futur. Déjà à l'époque de Noé, après le grand déluge, Dieu a fait cette promesse : « **Tant que la terre subsistera, les semailles et les moissons, le froid et la chaleur l'été et l'hiver, le jour et la nuit ne cesseront point** » (Genèse 8:22). Dieu a tenu cette promesse jusqu'à présent, et nous pouvons être sûrs qu'il continuera à la tenir jusqu'au retour de Jésus. Nous n'avons pas à craindre un changement climatique qui altérerait la promesse de Dieu.

L'apôtre Paul a écrit à Timothée : « **Dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomnieux, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu** » 2 Timothée 3:1-4). Paul a dit à Timothée : « **Il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine ; mais, ayant la démanaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs, détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables** » (2 Timothée 4:3-4). Ces choses se sont produites et se produisent encore aujourd'hui.

Paul a écrit à Timothée : « **L'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons, par l'hypocrisie de faux docteurs portant la marque de la flétrissure dans leur propre conscience,**

prescrivant de ne pas se marier, et de s'abstenir d'aliments que Dieu a créés pour qu'ils soient pris avec actions de grâces » (1 Timothée 4:1-3). Dans l'histoire, de nombreux groupes de ce type ont édicté des règles concernant le mariage et l'alimentation qui vont au-delà de ce que Dieu a dit.

Ce que Paul a dit aux anciens d'Éphèse s'est réalisé à Éphèse, et cela s'est aussi réalisé dans beaucoup d'autres endroits. Il a dit : **« Je sais qu'il s'introduira parmi vous, après mon départ, des loups cruels qui n'épargneront pas le troupeau, et qu'il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses, pour entraîner les disciples après eux »** (Actes 20:29-30).

Outre la prévalence des faux enseignants dans le monde, nous pouvons également nous attendre à des troubles dans le monde et à des calamités dans la nature : **« Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres ... Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume, et il y aura, en divers lieux, des famines et des tremblements de terre »** (Matthieu 24:6-7). **« Vous serez haïs de tous, à cause de mon nom »** (Luc 21:17). Ces choses se sont déjà produites à l'époque des apôtres, et elles continuent à se produire de nos jours.

Mais le Seigneur Jésus a également prédit les grandes bénédictions qui viendraient au monde après son départ. Peu avant de monter au ciel, il a dit : **« Vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre »** (Actes 1:8). L'Évangile du Christ est allé jusqu'aux confins du monde et continue d'aller jusqu'à aujourd'hui. Jésus a dit : **« Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations »** (Matthieu 24:14).

Pendant toutes ces années, les chrétiens ont duré ; l'Église des croyants du Christ demeure. Bien que les choses puissent empirer encore, beaucoup plus, avant que notre Seigneur Jésus ne revienne, nous devons continuer à vivre la vie chrétienne sans nous laisser troubler par les événements du monde. Ce que Paul a écrit à Tite s'applique à nous, dans le temps présent. **« Car la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été manifestée. Elle nous enseigne à renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines, et à vivre dans le siècle présent selon la sagesse, la justice et la piété, en attendant la bienheureuse espérance, et la manifestation de la gloire du grand Dieu et de notre Sauveur Jésus-Christ, qui s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié par lui et zélé pour les bonnes œuvres »** (Tite 2:11-14).

Questions

1. Pourquoi devrions-nous croire que Jésus reviendra sur terre de manière visible ?
2. Quelles sont les différences entre la première et la seconde venue de Jésus ?
3. Quels événements se produiront lorsque Jésus reviendra ?
4. Pourquoi y a-t-il tant de gens qui ne croient pas que Jésus reviendra ?
5. Pourquoi est-il erroné d'essayer de déterminer la date du retour de Jésus ?
6. Quelle promesse de Jésus s'est accomplie en 70 ap. J.-C. ?
7. Pourquoi les chrétiens de Jérusalem ont-ils réussi à échapper au danger ?
8. Citez quelques-unes des choses dont Jésus et ses apôtres ont dit qu'elles se produiraient.
9. Pourquoi ne devons-nous pas craindre le changement climatique ?
10. Certains des phénomènes prédits se produisent-ils actuellement dans votre région ? Si oui, mentionnez-en quelques-uns.
11. Pourquoi les chrétiens peuvent-ils rester calmes lorsque des choses mauvaises se produisent ?



Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique) Leçon 15.4 – La doctrine des dernières choses (Eschatologie)

Le millénarisme

Un millénaire est une période de mille ans. Le seul endroit de l'Écriture où il est question d'un millénaire est le vingtième chapitre de l'Apocalypse. Nous y lisons qu'« **un ange ... saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans** » (Apocalypse 20:1-2). Il nous est également dit que « **les âmes de ceux qui avaient été décapités à cause du témoignage de Jésus ... revinrent à la vie, et ils régnèrent avec Christ pendant mille ans** » (Apocalypse 20:4).

Cette brève mention a donné naissance à tout un type de théologie appelé millénarisme, qui se subdivise ensuite en prémillénarisme et postmillénarisme. Le prémillennialisme a lui aussi ses divisions : le prémillennialisme dispensational et le prémillennialisme historique, ainsi que le prémillennialisme pré-tribulationnel, le prémillennialisme mi-tribulationnel et le prémillennialisme post-tribulationnel. Le fait même que les millénaristes aient de tels désaccords et divisions entre eux indique que l'Écriture n'enseigne pas clairement ce que les millénaristes pensent qu'elle enseigne.

Tout d'abord, les chiffres du livre de l'Apocalypse doivent être compris non pas comme des nombres littéraux, mais comme des nombres symboliques. Par exemple, Apocalypse 7:4 indique que le nombre total de chrétiens dans le monde est de 144 000. D'où vient ce chiffre ? La réponse est simple. Il y avait 12 tribus en Israël dans l'Ancien Testament. Dans le Nouveau Testament, il y a 12 apôtres du Christ. 12 fois 12 donne 144. Ensuite, nous avons 10 fois 10, qui est le nombre de l'état de complet, et cela nous donne un total de 144 000, le total de tous les chrétiens, à la fois ceux de l'Ancien Testament et ceux du Nouveau Testament.

Plutôt que de se référer à une période littérale de 1000 ans, le millénaire dans Apocalypse 20 se réfère au nombre total d'années entre la première venue de Jésus à Bethléem et sa seconde venue en jugement à la fin du monde. Nous vivons actuellement dans ce millénaire et il nous est dit : « **quand les mille ans seront accomplis, Satan sera relâché de sa prison. Et il sortira pour séduire les nations** » (Apocalypse 20:7-8). Cela indique qu'à l'approche du Jugement dernier, Satan disposera d'une plus grande liberté et sera autorisé à utiliser davantage de tromperies parmi les nations du monde. Cela correspond à ce que Paul a écrit à Timothée : « **Les hommes méchants et imposteurs avanceront toujours plus dans le mal, égarant les autres et égarés eux-mêmes** » (2 Timothée 3:13), et les nombreux passages que nous avons lus dans la leçon précédente.

L'Apocalypse étant un livre de visions et de symboles, nous ne pouvons pas en faire le point de départ de notre étude des dernières choses. Nous devons interpréter l'Apocalypse à la lumière des nombreux autres passages clairs de la Bible qui décrivent les dernières choses. Si nous étudions d'abord les passages clairs de la Bible, nous ne deviendrons pas des millénaristes au sens où ce terme est généralement compris, mais des *amillennialistes*, c'est-à-dire ceux qui ne trouvent pas dans l'Apocalypse un enseignement spécial sur le millénium et qui interprètent ensuite le reste de la Bible pour s'adapter à ce (faux) enseignement millénariste.

Les millénaristes prétendent qu'il y aura au moins deux résurrections des morts : une avant le millénaire et une après le millénaire. Lors de cette première résurrection, ils affirment que les croyants morts seront ressuscités, et que ce n'est qu'après le millénaire que le reste des morts sera ressuscité. Mais Jésus a clairement enseigné qu'il n'y aurait qu'une seule résurrection physique : « **L'heure vient**

où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et en sortiront. Ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement » (Jean 5:28-29). Tous les morts ressusciteront à la même heure, et la séparation se fera alors entre ceux qui ressusciteront pour la vie éternelle et ceux qui ressusciteront pour la condamnation éternelle. De plus, Jésus a enseigné : « **La volonté de mon Père, c'est que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour** » (Jean 6:40). Notez que les croyants de Jésus seront ressuscités au dernier jour, et non mille ans avant le dernier jour.

Jésus ne reviendra qu'une seule fois, pas plusieurs fois, et son retour sera visible. Sa première apparition est décrite de cette manière dans la lettre aux Hébreux : « **À la fin des siècles, il a paru une seule fois pour abolir le péché par son sacrifice** » (Hébreux 9:26). Sa seconde venue est décrite comme suit : il « **apparaîtra sans péché une seconde fois à ceux qui l'attendent pour leur salut** » (Hébreux 9:28).

Le début du millénaire dans Apocalypse 20 ne se situe pas dans le futur, mais il a déjà eu lieu. L'enchaînement de Satan a eu lieu lorsque Jésus est mort et ressuscité. C'est en relation avec la mort de Jésus, sa descente aux enfers et sa résurrection que l'apôtre Paul a écrit : « **Il a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix** » (Colossiens 2:15). Au cours de la dernière semaine de sa vie, alors que Jésus envisageait sa mort et sa résurrection, il a déclaré : « **Maintenant a lieu le jugement de ce monde ; maintenant le prince de ce monde sera jeté dehors** » (Jean 12:31). Au cours de la même semaine, la nuit précédant sa mort, Jésus a dit à ses disciples : « **Le prince de ce monde est jugé** » (Jean 16:11).

L'une des idées fausses les plus répandues chez les millénaristes est que Jésus reviendra de *manière invisible* et que, soudainement, tous les croyants vivants seront enlevés, c'est-à-dire emmenés au ciel ; au même moment, la résurrection des croyants morts aura lieu et ils seront également emmenés au ciel. En dehors de cela, le monde continuera à fonctionner comme avant, mais sans aucun chrétien. Sept ans plus tard, Jésus et les chrétiens reviendront pour établir son royaume terrestre à Jérusalem, tout le peuple juif se tournera vers le Christ, et peut-être même que le temple sera reconstruit et que le rituel des sacrifices d'animaux sera rétabli. En d'autres termes, ils croient que Jésus régnera en tant que roi terrestre à Jérusalem pendant mille ans, alors que Jésus a clairement dit : « **Mon royaume n'est pas de ce monde** » (Jean 18:36). Les dispensationalistes enseignent (à tort) que les prophéties de l'Ancien Testament concernant le royaume messianique du Christ annoncent un royaume terrestre dans lequel le peuple d'Israël régnera sur les autres nations. Ils enseignent que, puisque les Juifs de l'époque de Jésus ont rejeté le royaume, Jésus a élaboré un plan alternatif qui n'était pas sa véritable intention. Ce plan alternatif consistait à rassembler une Église chrétienne composée de Juifs et de non-Juifs, mais cette Église ne serait que temporaire jusqu'à ce que Jésus revienne pour établir son royaume terrestre à Jérusalem et accomplir toutes les prophéties messianiques de l'Ancien Testament par le biais de ce royaume terrestre.

Ces conceptions millénaristes ont troublé et perturbé de nombreux chrétiens et les ont éloignés d'une véritable foi en Jésus comme Sauveur du péché. Elles les ont détournés de l'espérance de la vie éternelle pour les amener à imaginer un avenir fait de gloire et de richesses terrestres.

D'une manière générale, le millénarisme s'oppose à l'enseignement clair de la Bible selon lequel le royaume du Christ est spirituel, qu'il n'y a qu'une seule résurrection future des morts et que l'Église du Christ sur terre ne doit pas s'attendre à une gloire terrestre, mais plutôt à une croix de persécution et de souffrance pour l'amour du Christ. L'apôtre Paul a dit à ses convertis : « **C'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu** » (Actes 14:22). Paul a écrit à Timothée : « **Tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés** » (2 Timothée 3:12).

La plupart des millénaristes et certains non-millénaristes ont enseigné qu'avant le retour de Jésus à la fin, il y aura une conversion générale de tous les Juifs. Cela est souvent basé sur une mauvaise compréhension des paroles de Paul dans Romains 11:25-26 : « **Car je ne veux pas, frères, que vous**

ignoriez ce mystère, afin que vous ne vous regardiez point comme sages, c'est qu'une partie d'Israël est tombée dans l'endurcissement, jusqu'à ce que la totalité des païens soit entrée. Et ainsi tout Israël sera sauvé ».

Dans les chapitres 9 à 11 de sa lettre aux Romains, Paul discute de la relation entre les Juifs et les non-Juifs dans l'Église chrétienne. Les Juifs ont eu le privilège particulier de recevoir la Parole de Dieu à l'époque de l'Ancien Testament et d'entendre la promesse du Messie qui viendrait du peuple juif. Mais lorsqu'il est venu, la plupart des Juifs l'ont rejeté. Certains Juifs, comme les douze apôtres, l'ont accueilli avec joie. Dieu a toujours eu à l'esprit de rassembler pour lui-même un peuple issu de toutes les nations du monde. Paul et les autres apôtres ont toujours commencé par prêcher aux Juifs dispersés. Mais ce qui se passait généralement, c'est que l'Évangile du Christ était davantage entendu par les non-Juifs que par les Juifs.

Néanmoins, depuis cette époque jusqu'à aujourd'hui, il y a eu des juifs qui sont devenus chrétiens, que l'on peut appeler Juifs messianiques ou Chrétiens juifs. Avec les non-Juifs croyants, ces Juifs croyants forment le nouvel Israël, l'Israël spirituel, l'Israël croyant. Paul appelle cette Église de Juifs et de non-Juifs « **l'Israël de Dieu** » (Galates 6:16). Paul fait une distinction entre le fait d'être d'Israël et le fait d'être Israël : « **Car tous ceux qui descendent d'Israël ne sont pas Israël** » (Romains 9:6-7). Les vrais Israélites sont ceux qui croient au Sauveur promis à Abraham, Isaac et Israël ; ces croyants en Christ sont « **l'Israël de Dieu** ». C'est ainsi que « **tout Israël sera sauvé** » (Romains 11:26). Paul dit de lui-même et des autres croyants en Jésus : « **Les circoncis, c'est nous, qui rendons à Dieu notre culte par l'Esprit de Dieu, qui nous glorifions en Jésus-Christ, et qui ne mettons point notre confiance en la chair** » (Philippiens 3:3).

En raison des différences d'enseignement sur ce sujet parmi les luthériens d'Amérique, les luthériens confessionnels ont rédigé le *Bref Exposé* de 1932, qui comprend les paragraphes suivants concernant le millénaire :

« Avec la Confession d'Augsbourg, art. 18, nous rejetons toute espèce de Chiliasme (Millénialisme), à savoir les opinions selon lesquelles notre Seigneur Jésus-Christ réapparaîtrait dans le monde mille ans avant la fin du monde, afin d'y établir une domination de l'Église sur le monde ; ou encore, qu'avant la fin du monde, l'Église sur le monde ; ou encore, qu'avant la fin du monde, l'Église jouirait d'une période de prospérité particulière ; ou encore qu'avant la résurrection générale du Jour du Jugement Dernier, un nombre de chrétiens disparus ou de martyrs seraient ressuscités afin de régner en gloire ici-bas ; ou encore, qu'avant la fin du monde une conversion massive de la nation juive (de l'Israël selon la chair) aurait lieu.

« A l'encontre de ces opinions, l'Écriture enseigne clairement, et nous enseignons en conséquence, que le royaume de Christ dans ce monde demeurera un royaume sous la croix jusqu'à la fin du monde, Actes 14:22; Jean 16:33; 18:36; Luc 9:23; 14:27; 17:20-37; 2 Timothée 4:18; Hébreux 12:28; Luc 18:8 ; en outre, que notre Seigneur ne réapparaîtra visiblement sur terre qu'une seule fois : lorsqu'il viendra pour juger les vivants et les morts, — Matthieu 24:29-30; 25:31; 2 Timothée 4:1; 2 Thessaloniciens 2:8; Hébreux 9:26-28 ; qu'il n'y aura qu'une seule résurrection des morts, — Jean 5:28; 6:39, 40 ; que le moment précis du Dernier Jour est et demeure caché, — ce qui ne serait pas le cas, si le dernier Jour devait venir mille ans après l'éclosion d'un « Règne Millénaire » Matthieu 24:42; 25:13; Marc 13:32, 37; Actes 1:7 ; de même, qu'il n'y aura pas de conversion générale ou conversion en masse de la nation juive, Romains 11:7; 2 Corinthiens 3:14; Romains 11:25; 1 Thessaloniciens 2:16.

« Sur la base de ces claires paroles de l'Écriture nous rejetons donc le millénialisme sous toutes ses formes, parce que non seulement il se trouve en contradiction avec l'Écriture, mais encore parce qu'il engendre une fausse conception du Royaume du Christ, détourne les espérances des chrétiens vers des buts terrestres, 1 Corinthiens 15:19; Colossiens 3:2, et obscurcit à leurs yeux l'Écriture Sainte. » (PROFESSION DE FOI DE L'ÉGLISE LUTHÉRIENNE, §42).

Questions

1. Que signifie « millénaire » ? Où se trouve cette expression dans la Bible ?
2. Comment comprendre les chiffres de l'Apocalypse ?
3. Pourquoi pouvons-nous être sûrs qu'il n'y aura qu'une seule résurrection des morts ?
4. Quand Satan a-t-il été chassé et lié ?
5. Pourquoi pouvons-nous être sûrs que Jésus ne régnera pas sur un royaume terrestre ?
6. De quelle manière tout Israël sera-t-il sauvé ?
7. Pourquoi devons-nous rejeter le millénarisme ?
8. A quoi les chrétiens peuvent-ils s'attendre dans ce monde jusqu'au retour du Christ ?
9. S'il existe dans votre région des groupes chrétiens qui enseignent le millénarisme, quels sont-ils ?



Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)

Leçon 15.5 – La doctrine des dernières choses (Eschatologie)

La résurrection des morts

Il existe deux types de résurrection des morts. Le premier type de résurrection a lieu lorsque le Saint-Esprit, par les moyens de la grâce, fait passer une personne de la mort spirituelle dans les péchés à une nouvelle vie de foi en Christ et produit les œuvres d'amour qui découlent de la foi en Christ. Ce type de résurrection spirituelle est la même chose que la conversion ou la vivification. Nous avons déjà discuté de ce type de résurrection au chapitre 7.

L'autre type de résurrection est une résurrection littérale des corps morts de leurs tombes terrestres vers une nouvelle vie physique. C'est ce type de résurrection que nous allons étudier plus en détail. Les deux types de résurrection ont été mentionnés par Jésus lors d'une longue discussion qu'il a eue avec ses adversaires après avoir guéri un paralysé à la piscine de Béthesda un jour de sabbat. Jésus a dit : **« En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie. En vérité, en vérité, je vous le dis, l'heure vient, et elle est déjà venue, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu ; et ceux qui l'auront entendue vivront. Car, comme le Père a la vie en lui-même, ainsi il a donné au Fils d'avoir la vie en lui-même. Et il lui a donné le pouvoir de juger, parce qu'il est Fils de l'homme. Ne vous étonnez pas de cela ; car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et en sortiront. Ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement »** (Jean 5:24-29).

Les deux premières phrases soulignées dans le paragraphe ci-dessus parlent de la résurrection spirituelle (conversion). La dernière phrase parle de la résurrection corporelle de tous les morts au dernier jour. Comme son Père, Jésus a la vie en lui-même, et il peut donc faire les deux types de résurrection. Il peut ressusciter les gens de la mort spirituelle à la vie spirituelle par sa Parole ; il peut aussi ressusciter les gens de la mort physique (temporelle) et les ramener à la vie par sa Parole.

C'est pour cette raison que Jésus a dit à Marthe, la sœur de Lazare : **« Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort ; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais »** (Jean 11:25-26). Jésus est la résurrection parce qu'il ressuscitera certainement tous les croyants au dernier jour. Jésus est la vie parce que ceux qui croient en lui sont passés de la mort spirituelle à la vie spirituelle et ne mourront pas du tout au sens spirituel. Jésus a dit : **« Je leur donne la vie éternelle ; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main »** (Jean 10:28).

L'apôtre Paul a également parlé de ces deux types de résurrection. Il a écrit aux Colossiens : **« Vous êtes aussi ressuscités en lui et avec lui (le Christ), par la foi en la puissance de Dieu, qui l'a ressuscité des morts. Vous qui étiez morts par vos offenses et par l'incirconcision de votre chair, il vous a rendus à la vie avec lui »** (Colossiens 2:12-13). Il s'agit de la résurrection spirituelle (la conversion). Paul dit encore en Colossiens 3:1 : **« Vous êtes ressuscités avec le Christ »**. Le Christ appelle les morts spirituels : **« Réveille-toi, toi qui dors, Relève-toi d'entre les morts, Et Christ t'éclairera »** (Éphésiens 5:14). Mais Paul a également écrit un chapitre entier dans sa première lettre aux Corinthiens sur la résurrection physique des morts au dernier jour (1 Corinthiens 15).

Ceux qui se considèrent comme des sages dans ce monde ont toujours soutenu qu'une résurrection littérale des morts de leurs tombes était incroyable et impossible. Les sadducéens sophistiqués de

l'époque de Jésus sont décrits comme ceux « **qui disent qu'il n'y a point de résurrection** » (Matthieu 22:23), et leur histoire de la femme aux sept maris était une tentative de ridiculiser l'idée même d'une résurrection. Mais Jésus leur a donné cette réponse : « **Vous êtes dans l'erreur, parce que vous ne comprenez ni les Écritures, ni la puissance de Dieu** » (Matthieu 22:29). Il a ensuite commencé à prouver la résurrection à partir du livre de l'Exode, l'une des portions de l'Écriture que les sadducéens étaient censés accepter comme authentiques. Les sadducéens en tant que groupe n'ont cependant pas été convertis, car à l'époque de l'apôtre Paul, les sadducéens sont encore décrits comme ceux qui « **disent qu'il n'y a point de résurrection** » (Actes 23:8).

Les Athéniens curieux voulaient savoir ce que l'apôtre Paul voulait dire lorsqu'il parlait de « **Jésus et de la résurrection** » (Actes 17:18). Ils l'ont invité à s'expliquer et l'ont écouté jusqu'à ce qu'il dise : Dieu « **a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice, par l'homme qu'il a désigné, ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts** » (Actes 17:31). « **Lorsqu'ils entendirent parler de la résurrection, les uns se moquèrent** » (Actes 17:32), et les autres en avaient assez entendu ; ils ne permirent pas à Paul de continuer à parler.

Lorsque Paul s'est défendu devant le roi Agrippa et d'autres personnalités importantes, il s'est écrié à un moment donné : « **Quoi ! vous semble-t-il incroyable que Dieu ressuscite les morts ?** » (Actes 26:8). Du point de vue du croyant, ce n'est pas du tout incroyable, car pensez à ce que Dieu a fait au commencement. Il a créé toutes choses à partir de rien. Puisqu'il a pu créer toutes choses à partir du néant, il est certainement capable de ramener à la vie quelque chose qui a déjà eu de la vie. Mais au lieu de croire que Dieu a créé toutes les choses et qu'il ressuscitera les morts, les gens sont plus enclins à croire des idées vraiment incroyables, par exemple que tout a évolué par lui-même sans créateur ou concepteur pendant des milliards d'années, ou que lorsque les gens meurent, leur âme va dans un autre être humain ou dans un animal pour une autre réincarnation, et que cela se produit un nombre incalculable de fois. Il n'existe aucune preuve rationnelle de ces théories, et pourtant des millions de personnes y croient. Paul dit que ces personnes « **retiennent injustement la vérité captive ... En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables** » (Romains 1:18-20). De même qu'il est raisonnable de croire qu'un être suprême puissant a créé l'univers au commencement, de même il est raisonnable de croire qu'un Créateur aussi puissant peut ramener à la vie ceux qu'il a laissé mourir.

Les chrétiens de Corinthe croyaient que le Christ était ressuscité des morts, mais certains d'entre eux affirmaient « **qu'il n'y a point de résurrection des morts** » au dernier jour (1 Corinthiens 15:12). Paul souligne que la résurrection du Christ d'entre les morts et notre résurrection finale d'entre les morts sont soit vraies, soit fausses. Et si elles sont fausses, le christianisme n'est que mensonge et absurdité, et les chrétiens sont les plus grands imbéciles de la terre. « **Si c'est dans cette vie seulement que nous espérons en Christ, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes** » (1 Corinthiens 15:19). À ceux qui se demandent comment Dieu peut réellement faire une chose telle que ressusciter les morts, Paul fait remarquer que Dieu donne continuellement la vie aux graines enfouies dans le sol. Qui peut l'expliquer ou le reproduire ? Mais cela se produit tout le temps, parce que Dieu a choisi d'apporter une nouvelle vie dans le monde de cette manière. « **Ainsi en est-il de la résurrection des morts. Le corps est semé corruptible ; il ressuscite incorruptible** » (1 Corinthiens 15:42).

La résurrection corporelle des morts est enseignée à la fois dans l'Ancien Testament et le Nouveau Testament. Jésus a fait remarquer aux sadducéens que la déclaration du Seigneur à Moïse dans Exode 3:6, selon laquelle il est le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, implique une résurrection des morts, car Abraham, Isaac et Jacob sont morts, et pourtant Dieu est leur Dieu. Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais celui des vivants (Marc 12:26-27).

Job croyait certainement en une résurrection corporelle lorsque, dans sa misère, il a affirmé : « **Je sais que mon rédempteur est vivant, Et qu'il se lèvera le dernier sur la terre. Quand ma peau sera détruite, il se lèvera ; Quand je n'aurai plus de chair, je verrai Dieu. Je le verrai, et il me sera**

favorable ; Mes yeux le verront, et non ceux d'un autre » Job 19:25-27). Le prophète Ésaïe a dit : **« Que tes morts revivent ! Que mes cadavres se relèvent ! »** (Ésaïe 26:19). En tant que porte-parole de Dieu, le prophète Osée a dit : **« Je les rachèterai de la puissance du séjour des morts, Je les délivrerai de la mort. O mort, où est ta peste ? Séjour des morts, où est ta destruction ? »** (Osée 13:14).

Il est clair que la plupart des Juifs de l'époque de Jésus, y compris les Pharisiens (Actes 23:6), croyaient en une résurrection corporelle. En effet, lorsque son frère Lazare est mort, Marthe a dit à Jésus : **« Je sais ... qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour »** (Jean 11:24). Sur ce point, Jésus et ses apôtres n'ont rien enseigné de nouveau. Jésus a cependant souligné que la vie après la résurrection serait différente de la vie actuelle. Il a dit : **« Les enfants de ce siècle prennent des femmes et des maris ; mais ceux qui seront trouvés dignes d'avoir part au siècle à venir et à la résurrection des morts ne prendront ni femmes ni maris. Car ils ne pourront plus mourir, parce qu'ils seront semblables aux anges, et qu'ils seront fils de Dieu, étant fils de la résurrection »** (Luc 20:34-36).

Dans sa prédication, l'apôtre Paul a mis l'accent sur la résurrection des morts, tout comme il a proclamé la résurrection de Jésus d'entre les morts. La résurrection de Jésus et notre résurrection sont liées. L'une est la preuve de l'autre. **« Celui qui a ressuscité le Seigneur Jésus nous ressuscitera aussi avec Jésus »** (2 Corinthiens 4:14). Lorsqu'il a été traduit devant le conseil juif, Paul a déclaré : **« Je suis pharisien ... ; c'est à cause de l'espérance et de la résurrection des morts que je suis mis en jugement »** (Actes 23:6). Il fait la même déclaration devant le gouverneur Félix : **« ayant en Dieu cette espérance, comme ils l'ont eux-mêmes, qu'il y aura une résurrection des justes et des injustes »** (Actes 24:15).

D'une manière ou d'une autre, les croyants de Thessalonique avaient l'idée que si une personne ne restait pas en vie jusqu'au retour visible du Christ, elle manquerait les gloires de ce jour. L'apôtre Paul a corrigé cette fausse idée en prononçant ces paroles réconfortantes : **« Nous ne voulons pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance au sujet de ceux qui dorment, afin que vous ne vous affligiez pas comme les autres qui n'ont point d'espérance. Car, si nous croyons que Jésus est mort et qu'il est ressuscité, croyons aussi que Dieu ramènera par Jésus et avec lui ceux qui sont morts. Voici, en effet, ce que nous vous déclarons d'après la parole du Seigneur : nous les vivants, restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui sont morts. Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. Consolerez-vous donc les uns les autres par ces paroles »** (1 Thessaloniens 4:13-18).

Par ces mots, l'apôtre Paul a parlé de la résurrection corporelle de ceux qui dorment en Jésus, c'est-à-dire de ceux qui meurent en tant que croyants en Jésus. Lorsque Jésus reviendra, ceux qui dorment en Jésus ressusciteront d'entre les morts pour être avec Jésus. Ils ne manqueront de rien et précéderont même les croyants encore en vie ce jour-là. En effet, les morts en Christ ressusciteront d'abord, puis les croyants vivants seront enlevés pour être avec eux et leur Seigneur pour toujours.

Dans sa première lettre aux Corinthiens, Paul a longuement passé en revue l'enseignement de la résurrection des morts, car certains parmi eux rejetaient ou du moins mettaient en doute la résurrection corporelle des morts. Tout le quinzième chapitre est consacré à la doctrine de la résurrection. L'accent est mis sur la résurrection des croyants en Jésus. La résurrection du Christ est appelée **« les prémices de ceux qui se sont morts »** (1 Corinthiens 15:20). **« Chacun en son rang. Christ comme prémices, puis ceux qui appartiennent à Christ, lors de son avènement »** (1 Corinthiens 15:23). Notez que la résurrection aura lieu lors du retour visible de Jésus, pas avant. La résurrection aura lieu à la fin du monde, pas avant. **« Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort »** (1 Corinthiens 15:26).

Les Corinthiens s'intéressaient au type de corps que les croyants auraient à la résurrection. C'est la même personne qui est morte qui ressuscite. Il y a une identité de personne. Job croyait qu'il verrait Dieu lui-même. Mais le corps ressuscité sera très différent du corps enterré. Lorsque l'on plante un grain de maïs, ce n'est pas le grain de maïs qui sort de terre, mais une plante qui finit par produire de nombreux grains. Paul dit : « **Dieu lui donne un corps comme il plaît, et à chaque semence il donne un corps qui lui est propre** » (1 Corinthiens 15:38). « **Ainsi en est-il de la résurrection des morts** » (1 Corinthiens 15:42).

Remarquez les changements entre le corps enterré et le corps ressuscité. « **Le corps est semé corruptible ; il ressuscite incorruptible ; il est semé méprisable, il ressuscite glorieux ; il est semé infirme, il ressuscite plein de force ; il est semé corps animal, il ressuscite corps spirituel. S'il y a un corps animal, il y a aussi un corps spirituel** » (1 Corinthiens 15:42-44). « **De même que nous avons porté l'image du terrestre, nous porterons aussi l'image du céleste** » (1 Corinthiens 15:49). De la même manière, Paul a écrit aux Philippiens : « **Nous attendons ... comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ, qui transformera le corps de notre humiliation, en le rendant semblable au corps de sa gloire, par le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses** » (Philippiens 3:20-21). Cela ne sera certainement pas trop difficile pour notre Seigneur omnipotent. Nous pouvons nous faire une idée de ce à quoi ressembleront nos corps de résurrection en considérant ce qu'était le corps de Jésus après sa résurrection.

Paul affirme que le changement d'un corps naturel à un corps spirituel est absolument nécessaire, car « **la chair et le sang ne peuvent hériter du royaume de Dieu, et la corruption n'hérite pas l'incorruptibilité** » (1 Corinthiens 15:50). Nos corps terrestres, corrompus, déshonorants, faibles, ne sont pas aptes à la vie éternelle. C'est pourquoi le corps de résurrection doit être différent de nos corps actuels. Il en va de même pour les croyants qui vivent au dernier jour. Leur corps devra également être changé. C'est pourquoi Paul dit : « **Nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés, en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés** » (1 Corinthiens 15:51-52).

Comme Paul écrivait ses lettres à des croyants en Christ, il est naturel qu'il mette l'accent sur la résurrection des croyants pour la vie éternelle. Mais en présence du gouverneur Félix, un incroyant, il a déclaré : « **Il y aura une résurrection des justes et des injustes** » (Actes 24:15). Jésus a dit : « **L'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et en sortiront. Ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement** » (Jean 5:28-29). Outre la résurrection pour la vie, il y a aussi une résurrection pour la condamnation.

Nous devons être clairs sur les paroles de Jésus concernant ceux qui ont fait le bien et ceux qui ont fait le mal, de peur de conclure que les gens gagnent leur résurrection à la vie par leurs bonnes actions, et que le salut éternel est une récompense pour nos bonnes œuvres. Jésus lui-même a clairement enseigné ce que sont le salut et la condamnation définitifs dans ces paroles simples adressées à ses disciples : « **Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné** » (Marc 16:15-16). Cette déclaration claire sur les croyants et les non-croyants est répétée à de nombreuses reprises par Jésus, ainsi que par ses prophètes et ses apôtres. Par conséquent, nous devons comprendre les paroles de Jésus sur ceux qui ont fait le bien et ceux qui ont fait le mal à la lumière de ses nombreuses autres paroles sur la foi et l'incrédulité. Nous devons comprendre que les seuls qui peuvent faire le bien aux yeux de Dieu sont ceux qui croient en Jésus comme leur Sauveur du péché — ceux qui mettent leur confiance dans la Bonne Nouvelle de qui il est et de ce qu'il a fait. Comme il est écrit : « **Sans la foi il est impossible de lui être agréable** » (Hébreux 11:6). Les brebis à la droite de Jésus lors du jugement sont ses croyants qui entendent sa voix et le suivent. Elles ressusciteront pour la vie éternelle. Toutes les autres ressusciteront aussi, mais pour être condamnées. Nous étudierons plus en détail la séparation finale dans la leçon suivante sur le jour du jugement.

Paul a souligné l'importance de la doctrine de la résurrection pour les Corinthiens. « **S'il n'y a point de résurrection des morts, Christ non plus n'est pas ressuscité. Et si Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est donc vaine, et votre foi aussi est vaine. Il se trouve même que nous sommes de faux témoins à l'égard de Dieu, puisque nous avons témoigné contre Dieu qu'il a ressuscité Christ, tandis qu'il ne l'aurait pas ressuscité, si les morts ne ressuscitent point** » (1 Corinthiens 15:13-15).

Questions

1. De quelles deux sortes de résurrection Jésus parle-t-il dans Jean 5 ?
2. Pourquoi Jésus s'est-il appelé lui-même la résurrection et la vie ?
3. Comment Jésus a-t-il répondu à la question des sadducéens ?
4. Comment les Athéniens ont-ils réagi lorsque Paul a mentionné la résurrection ?
5. Pourquoi ceux qui croient en la création n'ont-ils aucun problème à croire en la résurrection ?
6. En quoi nos corps de résurrection seront-ils différents ?
7. Comment Paul a-t-il réconforté ceux qui pensaient que les croyants décédés n'auraient pas accès à la gloire à venir ?
8. En quoi le fait de semer des graines nous aide-t-il à comprendre la résurrection ?
9. Qu'arrivera-t-il aux croyants vivants en Christ lorsque le Christ reviendra ?
10. Combien de personnes ressusciteront au dernier jour ?
11. Dans quels deux groupes se trouveront les personnes qui ressusciteront d'entre les morts ?
12. Quelles sont les personnes qui ressusciteront pour être condamnées ?
13. Quelles sont les personnes qui font le bien aux yeux de Dieu ?
14. Pourquoi est-il si important de croire en la résurrection des morts ?



Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique) Leçon 15.6 – La doctrine des dernières choses (Eschatologie)

Le jour du jugement

Jésus et ses apôtres ont clairement enseigné que le dernier jour serait un jour de jugement final. **« Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, ... Toutes les nations seront assemblées devant lui. Il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs ; et il mettra les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche. ... Et ceux-ci (les boucs) iront au châtiment éternel, mais les justes (les brebis) à la vie éternelle »** (Matthieu 25:31-33, 46).

Parfois, Dieu a choisi d'infliger des jugements physiques préliminaires à certains individus ou à certaines nations. Le grand déluge de l'époque de Noé était un tel jugement. La destruction de Sodome et Gomorrhe était un tel jugement. La plupart des défaites dans les guerres subies par les enfants d'Israël à l'époque des juges et des rois étaient des actes de jugement de la part de Dieu à l'encontre de son peuple rebelle et désobéissant. Dieu a également exercé des jugements sur des villes païennes impies telles que Tyr et Sidon, Ninive et Babylone. Mais ces jugements n'étaient que des préliminaires. L'événement principal est encore à venir : le **« jour du jugement »**.

Jésus a mis en garde les villes qui ont rejeté son enseignement : **« Je vous le dis en vérité : au jour du jugement, le pays de Sodome et de Gomorrhe sera traité moins rigoureusement que cette ville-là »** (Matthieu 10:15). Capernaüm, Chorazin et Bethsaïda étaient des villes où Jésus avait fait de nombreux miracles. Jésus leur dit : **« je vous le dis: au jour du jugement, Tyr et Sidon seront traitées moins rigoureusement que vous »** (Matthieu 11:22).

« Le jour de jugement » et **« le dernier jour »** sont le même jour. Jésus a enseigné : **« Celui qui me rejette et qui ne reçoit pas mes paroles a son juge ; la parole que j'ai annoncée, c'est elle qui le jugera au dernier jour »** (Jean 12:48). Jésus a également appelé le jour du jugement **« le dernier jour »** dans Jean 6:39-40. L'apôtre Paul a dit aux Athéniens : **« il a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice, par l'homme qu'il a désigné »** (Actes 17:31). Paul a appelé ce jour-là **« le jour de la colère et de la manifestation du juste jugement de Dieu »** (Romains 2:5). Ce jour-là, Dieu jugera le monde (Romains 3:6). Quand le Seigneur vient, il **« mettra en lumière ce qui est caché dans les ténèbres, et qui manifestera les desseins des cœurs »** (1 Corinthiens 4:5). Personne ne manquera à l'appel ce jour-là, **« car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ »** (2 Corinthiens 5:10).

Parfois, le jour du jugement est simplement appelé **« ce jour-là »**, comme lorsque Jésus a dit : **« Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom ? n'avons-nous pas chassé des démons par ton nom ? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom ? Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité »** (Matthieu 7:22-23). Jésus a dit : **« Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne le sait, ni les anges des cieux, ni le Fils, mais le Père seul »** (Matthieu 24:36). De même, l'apôtre Paul a qualifié le jour du jugement de **« ce jour-là »** (2 Thessaloniciens 1:10, 2 Timothée 1:12; 4:8).

Paul a appelé le jour du jugement le **« jour de notre Seigneur Jésus-Christ »** (1 Corinthiens 1:8), le **« jour du Seigneur Jésus »** (1 Corinthiens 5:5), et **« le jour du Seigneur »** (1 Thessaloniciens 5:2). L'apôtre Pierre a appelé ce jour-là le **« jour du jugement »** (2 Pierre 2:9) et **« le jour du jugement et de la ruine des hommes impies »** (2 Pierre 3:7) ainsi que **« le jour du Seigneur »** (2 Pierre 3:10) et le **« jour de Dieu »** (2 Pierre 3:12). Jude, le frère de Jacques et de Jésus, a parlé du **« jugement du grand jour »** (Jude 6).

Qui sera le juge au jour du jugement ? Abraham connaissait la réponse à cette question, car il appela le Seigneur Dieu « **celui qui juge toute la terre** » (Genèse 18:25). David a eu la même réponse, car il a dit : « **L'Éternel règne à jamais, Il a dressé son trône pour le jugement ; Il juge le monde avec justice, Il juge les peuples avec droiture** » (Psaume 9:8-9).

Jésus a expliqué plus en détail le déroulement de ce jugement. Il a dit : « **comme le Père a la vie en lui-même, ainsi il a donné au Fils d'avoir la vie en lui-même. Et il lui a donné le pouvoir de juger, parce qu'il est Fils de l'homme** » (Jean 5:26-27). Le Seigneur Dieu jugera le monde en la personne du Fils de Dieu et Fils de l'homme, Jésus-Christ. Jésus a enseigné à ses disciples : « **Le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Père, avec ses anges ; et alors il rendra à chacun selon ses œuvres** » (Matthieu 16:27). Encore il a dit : « **Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui. Il séparera les uns d'avec les autres** » (Matthieu 25:31-32).

C'est pourquoi l'apôtre Pierre a dit à Corneille et à sa famille : « **Jésus nous a ordonné de prêcher au peuple et d'attester que c'est lui qui a été établi par Dieu juge des vivants et des morts** » (Actes 10:42). De même, l'apôtre Paul a dit aux Athéniens : « **Il a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice, par l'homme qu'il a désigné, ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts** » (Actes 17:31). Paul a enseigné aux Romains : « **Dieu jugera par Jésus-Christ les actions secrètes des hommes** » (Romains 2:16). « **Nous comparaîtrons tous devant le tribunal de Dieu** » (Romains 14:10). « **il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ** » (2 Corinthiens 5:10). « **Jésus-Christ ... doit juger les vivants et les morts** » (2 Timothée 4:1; aussi 1 Pierre 4:5). « **Ainsi chacun de nous rendra compte à Dieu pour lui-même** » (Romains 14:12).

Chose étonnante, Jésus sera rejoint comme juge en ce dernier jour par ses apôtres et par tous ceux qui croient en lui. En réponse à une question de Pierre, Jésus a dit : « **Je vous le dis en vérité, quand le Fils de l'homme, au renouvellement de toutes choses, sera assis sur le trône de sa gloire, vous qui m'avez suivi, vous serez de même assis sur douze trônes, et vous jugerez les douze tribus d'Israël** » (Matthieu 19:28). La nuit même de son arrestation, Jésus a assuré ses apôtres : « **Vous, vous êtes ceux qui avez persévéré avec moi dans mes épreuves ; c'est pourquoi je dispose du royaume en votre faveur, comme mon Père en a disposé en ma faveur, afin que vous mangiez et buviez à ma table dans mon royaume, et que vous soyez assis sur des trônes, pour juger les douze tribus d'Israël** » (Luc 22:28-30). Jésus a dit cela, même s'il savait que cette nuit même, ils l'abandonneraient tous et s'enfuiraient lorsqu'il serait arrêté.

En fait, tous les croyants de Jésus le rejoindront en tant que Juge ce jour-là. L'apôtre Paul écrivait aux Corinthiens : « **Ne savez-vous pas que les saints (les croyants en Christ) jugeront le monde ? Et si c'est par vous que le monde est jugé, êtes-vous indignes de rendre les moindres jugements ? Ne savez-vous pas que nous jugerons les anges ? Et nous ne jugerions pas, à plus forte raison, les choses de cette vie ?** » (1 Corinthiens 6:2-3). Paul leur a dit cela parce qu'ils portaient leurs disputes internes devant des tribunaux païens au lieu de les régler entre eux. Le fait qu'ils jugent les anges fait référence au fait qu'ils sont assis avec Jésus en tant que juge de Satan et de toutes ses armées.

Comment les apôtres et les croyants en Jésus peuvent-ils être juges avec le Christ alors qu'ils sont eux-mêmes soumis au jugement de Dieu ? La réponse est donnée dans Ésaïe 53, où nous lisons : « **Il a plu à l'Éternel de le briser (le Serviteur de Dieu souffrant, Jésus-Christ) par la souffrance** » (Ésaïe 53:10). En un sens, Dieu a exécuté le jugement du monde le Vendredi saint, car c'est à ce moment-là qu'il a prononcé le jugement sur son Fils, qui portait à ce moment-là le péché du monde en tant qu'Agneau de Dieu responsable et coupable de tout péché humain. Dieu a jugé le péché de l'homme en jugeant Jésus coupable de tout péché et en le punissant pour cela. « **L'Éternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous** » (Ésaïe 53:6).

C'est précisément pour cette raison que Jésus jugera le monde au dernier jour en fonction de l'acceptation ou de la non-acceptation de lui et de son sacrifice sur la croix. Tous les péchés humains ont été entièrement punis lorsque Dieu a puni Jésus sur la croix, lorsqu'il a fait de lui un péché pour

nous et que, par conséquent, il l'a maudit et condamné et l'a abandonné. Par conséquent, ceux qui sont prêts à confesser leurs péchés et à s'accrocher au sacrifice de Jésus pour eux échapperont à la condamnation. Jésus et ses apôtres ont rendu ce point aussi clair que possible, encore et encore. Peu avant son ascension au ciel, Jésus a dit à ses disciples : « **Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné** » (Marc 16:15-16). Remarquez que Jésus ne dit pas que quiconque a une foi quelconque sera sauvé. Il dit que ceux qui croient en l'Évangile seront sauvés. L'Évangile est la bonne nouvelle selon laquelle Jésus est le Fils de Dieu qui a été envoyé dans le monde pour vivre, souffrir, mourir et ressusciter pour notre salut.

Jésus a très clairement enseigné cette Bonne Nouvelle au pharisien Nicodème lorsqu'il lui a dit : « **Comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle. Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. Celui qui croit en lui n'est point jugé ; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu** » (Jean 3:14-18). Remarquez ici encore que Jésus ne parle pas de n'importe quel type de foi ou de croyance, mais de croire en lui. Il est le seul Sauveur.

C'est aussi le témoignage de Jean-Baptiste (baptiseur), que Dieu a envoyé dans le monde pour préparer le Christ : « **Celui qui croit au Fils a la vie éternelle ; celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui** » (Jean 3:36). Nous ne venons pas dans ce monde avec ce genre de foi. Bien que Jésus soit mort et ressuscité il y a de nombreuses années et qu'il ait été jugé et condamné pour le péché humain à ce moment-là, la colère et le courroux de Dieu menace toujours les habitants de la terre jusqu'à ce qu'ils soient amenés à faire confiance à Jésus et à ce qu'il a fait. Écoutez Jésus expliquer comment cela fonctionne : « **En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie** » (Jean 5:24). Ce passage de la mort à la vie a lieu lorsque le Saint-Esprit utilise la Parole de Dieu pour faire passer une personne des ténèbres de l'incrédulité à la lumière de la foi (confiance) en Jésus-Christ comme Sauveur. Une telle personne ne sera pas condamnée au jour du jugement dernier.

Jésus a dit : « **Je suis venu comme une lumière dans le monde, afin que quiconque croit en moi ne demeure pas dans les ténèbres. Si quelqu'un entend mes paroles et ne les garde point, ce n'est pas moi qui le juge ; car je suis venu non pour juger le monde, mais pour sauver le monde. Celui qui me rejette et qui ne reçoit pas mes paroles a son juge ; la parole que j'ai annoncée, c'est elle qui le jugera au dernier jour** » (Jean 12:46-48). Remarquez que croire en Jésus, c'est aussi croire en ses paroles, se fier à son enseignement.

Tous les apôtres de Jésus ont enseigné l'Évangile qu'il leur avait demandé d'enseigner, en particulier l'apôtre Paul, que Jésus a choisi spécialement pour être son apôtre auprès des non-Juifs. À maintes reprises dans sa lettre aux Romains, l'apôtre Paul a souligné que la foi en Jésus et en sa rédemption est le seul moyen pour les pécheurs de recevoir la rédemption et la justification que Jésus a gagnées pour le monde entier. La justice de Dieu est reçue « **par la foi en Jésus-Christ pour tous ceux qui croient** » (Romains 3:22). Tous « **sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ. C'est lui que Dieu a destiné, par son sang, à être, pour ceux qui croiraient victime propitiatoire** » (Romains 3:24-25). Tous ont été déclarés justes en raison de ce que le Christ a fait, mais la façon dont le pécheur individuel reçoit cette justification est « **par la foi** ». « **Car nous pensons que l'homme est justifié par la foi, sans les œuvres de la loi** » (Romains 3:28). L'idée de travailler pour gagner notre salut est totalement exclue, car Paul écrit : « **À celui qui ne fait point d'œuvre, mais qui croit en celui qui justifie l'impie, sa foi lui est imputée à justice** » (Romains 4:5). La foi du pécheur n'est pas l'œuvre par laquelle il gagne le salut. Sa foi est la confiance en un Autre, c'est-à-dire en Jésus et en l'Évangile selon lequel Dieu pardonne les péchés et donne la vie éternelle en raison de ce que Jésus a fait.

Quel merveilleux réconfort dans ces mots ! **« Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ »** (Romains 5:1). **« Il n’y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ »** (Romains 8:1). **« C’est Dieu qui justifie ! Qui les condamnera ? Christ est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous ! Qui nous séparera de l’amour de Christ ? »** (Romains 8:33-35).

Il est vrai que la loi de Dieu nous condamne tous, croyants et non-croyants. Nous avons besoin de la loi de Dieu pour nous rappeler à tout moment que nous sommes des pécheurs qui méritent une punition et qu’il n’y a aucun moyen de gagner ou de mériter la vie éternelle. Écoutez, par exemple, comment ces paroles de Jésus nous condamnent tous : **« Je vous le dis: au jour du jugement, les hommes rendront compte de toute parole vaine qu’ils auront proférée. Car par tes paroles tu seras justifié, et par tes paroles tu seras condamné »** (Matthieu 12:36-37). Si nous sommes enclins à penser qu’un mauvais usage de la langue est une petite bourde inoffensive, ces mots nous réveilleront et nous rappelleront que nous péchons effectivement chaque jour en pensée, en parole et en acte, et que nous devons nous accrocher à Jésus pour obtenir le pardon. Ceux qui sont chrétiens depuis toujours et qui ont centré leur vie sur l’écoute de la Parole de Dieu à l’église et la lecture de la Bible à la maison ont besoin du rappel de Paul : **« Ce ne sont pas, en effet, ceux qui écoutent la loi qui sont justes devant Dieu, mais ce sont ceux qui la mettent en pratique qui seront justifiés »** (Romains 2:13). La malédiction de la loi de Dieu ne s’applique-t-elle pas à nous tous ? **« Maudit est quiconque n’observe pas tout ce qui est écrit dans le livre de la loi, et ne le met pas en pratique »** (Galates 3:10).

Ainsi, les avertissements de la loi de Dieu s’adressent à chacun d’entre nous, même aux chrétiens en raison de notre chair pécheresse. Mais **« Christ est la fin de la loi, pour la justification de tous ceux qui croient »** (Romains 10:4). **« Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l’a ressuscité des morts, tu seras sauvé. Car c’est en croyant du cœur qu’on parvient à la justice, et c’est en confessant de la bouche qu’on parvient au salut, selon ce que dit l’Écriture : Quiconque croit en lui ne sera point confus. »** (Romains 10:9-11). Ceux qui rejettent le Christ et son Évangile n’ont aucun espoir de salut.

D’une certaine manière, Dieu dispose donc d’une double série de livres de comptes : l’un, la Loi, et l’autre, l’Évangile. Le livre de l’Apocalypse décrit ainsi la scène du jugement : **« Puis je vis un grand trône blanc, et celui qui était assis dessus. La terre et le ciel s’enfuirent devant sa face, et il ne fut plus trouvé de place pour eux. Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. Des livres furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le livre de vie »** (Apocalypse 20:11-12). Les livres sont les livres de la loi dans lesquels Dieu sait tout sur chaque personne qui a vécu. En revanche, le livre de la vie est l’Évangile de Jésus-Christ.

Le jugement final se déroulera comme suit : **« Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d’après ce qui était écrit dans ces livres. La mer rendit les morts qui étaient en elle, la mort et le séjour des morts rendirent les morts qui étaient en eux ; et chacun fut jugé selon ses œuvres. Et la mort et le séjour des morts furent jetés dans l’étang de feu. C’est la seconde mort, l’étang de feu. Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l’étang de feu »** (Apocalypse 20:12-15). La ville de la nouvelle Jérusalem est décrite dans l’Apocalypse 21. Nous y lisons : **« Il n’entrera chez elle rien de souillé, ni personne qui se livre à l’abomination et au mensonge ; il n’entrera que ceux qui sont écrits dans le livre de vie de l’agneau »** (Apocalypse 21:27). Remarquez que le livre de vie est appelé le livre de vie de l’Agneau, ce qui indique que ceux dont les noms sont écrits dans ce livre sont des croyants en l’Agneau de Dieu, Jésus-Christ, qui a enlevé le péché du monde. Le livre de vie est également mentionné dans Apocalypse 3:5; 13:8; 17:8, ainsi que dans Philippiens 4:3.

Mais selon les livres (la loi), personne ne réussit le test. Car les œuvres de tous sont imparfaites et ne sont pas à la hauteur de la norme de Dieu. C’est ce que l’apôtre Paul a constamment enseigné. **« Nul ne sera justifié devant lui par les œuvres de la loi, puisque c’est par la loi que vient la connaissance du péché »** (Romains 3:20). **« Nulle chair ne sera justifiée par les œuvres de la loi »** (Galates 2:16). Le seul espoir de l’humanité pécheresse est cet autre livre, le livre de la vie, l’Évangile de Jésus-Christ. Ceux dont les noms sont inscrits dans le livre de vie sont épargnés, c’est-à-dire ceux qui font confiance

à l'unique Sauveur que Dieu a prévu pour les êtres humains pécheurs. Mais « **quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu.** » Cela correspond parfaitement à l'enseignement de Jésus : « **Celui qui croira (l'Évangile) ... sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné** » (Marc 16:16).

Le prophète Daniel avait déjà parlé du jugement comme d'un jour où les livres seraient ouverts. Daniel a dit : « **Je regardai, pendant que l'on plaçait des trônes. Et l'ancien des jours s'assit. ... Un fleuve de feu coulait et sortait de devant lui. Mille milliers le servaient, et dix mille millions se tenaient en sa présence. Les juges s'assirent, et les livres furent ouverts** » (Daniel 7:9-10). Daniel a également fait référence à l'autre livre, le livre de vie, en ces termes : « **En ce temps-là, ceux de ton peuple qui seront trouvés inscrits dans le livre seront sauvés** » (Daniel 12:1).

Tout dépend de notre lien spirituel avec le Seigneur Jésus-Christ. C'est pourquoi Jésus a dit aux soixante-dix assistants qu'il a envoyés comme ses messagers avec l'autorité de proclamer son enseignement et de guérir les malades : « **Ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont soumis ; mais réjouissez-vous de ce que vos noms sont écrits dans les cieux** » (Luc 10:20). Ceux qui croient en Jésus-Christ ont en effet leur nom écrit dans les cieux, leur nom est dans le livre de vie.

C'est donc ainsi qu'il faut comprendre la description que Jésus fait du Jugement dernier dans Matthieu 25:31-46. Ceux qui sont à la droite de Jésus sont ses brebis. Nous savons comment Jésus décrit ses brebis : « **Mes brebis entendent ma voix ; je les connais, et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle ; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main** » (Jean 10:27-28). D'autre part, Jésus a dit à ceux qui s'opposaient à lui : « **Vous ne croyez pas, parce que vous n'êtes pas de mes brebis** » (Jean 10:26). La grande séparation finale se fait selon que les personnes sont croyantes en Jésus ou non, qu'elles sont les brebis de Jésus ou non, qu'elles sont dans le livre de vie ou non.

Puis, après la séparation, Jésus fait remarquer que ses brebis lui ont fait toutes sortes de bonnes choses, parce qu'elles avaient fait du bien au plus petit de ses frères. Leur foi en Jésus n'était pas une foi infructueuse, mais une foi qui se manifestait par l'amour de Jésus et de ses frères spirituels. Aux brebis qui sont à sa droite, Jésus dit : « **Venez, vous qui êtes bénis de mon Père ; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde** » (Matthieu 25:34).

En revanche, Jésus dira à ceux qui sont à sa gauche : « **Retirez-vous de moi, maudits ; allez dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges** » (Matthieu 25:41). Remarquez que le feu n'a pas été préparé pour eux, mais pour le diable et ses anges. Le Seigneur ne veut pas que quiconque périsse dans le feu éternel. Il veut que tous soient sauvés, et c'est pourquoi il a envoyé Jésus dans le monde pour souffrir et mourir pour tous, et c'est pourquoi le Saint-Esprit est à l'œuvre par l'Évangile pour sauver tous les hommes. L'Évangile est un Évangile pour tous les pécheurs, car Jésus est l'Agneau de Dieu qui a enlevé le péché du monde. L'enfer n'est pas fait pour les hommes, et pourtant ceux qui rejettent le Sauveur Jésus et l'invitation de l'Esprit Saint devront partager le destin du diable et de ses anges.

Quelles que soient les bonnes œuvres que ces incroyants ont pu accomplir dans ce monde d'un point de vue humain, elles ne sont pas considérées comme bonnes par Dieu parce qu'elles n'ont pas été accomplies par amour pour Lui. Dieu ne reconnaît rien de ce qu'ils ont fait comme bon, car sans la foi, il est impossible d'être agréable à Dieu. C'est ainsi que Jésus conclut son récit du jugement dernier en disant : « **Ceux-ci iront au châtement éternel, mais les justes à la vie éternelle** » (Matthieu 25:46).

La sentence de condamnation éternelle de Dieu sera également imposée à Satan et à toute son armée. Il est écrit : « **Dieu n'a pas épargné les anges qui ont péché, mais s'il les a précipités dans les abîmes de ténèbres et les réserve pour le jugement** » (2 Pierre 2:4). « **Il a réservé pour le jugement du grand jour, enchaînés éternellement par les ténèbres, les anges qui n'ont pas gardé leur dignité, mais qui ont abandonné leur propre demeure** » (Jude 6). A ce moment-là, « **le Seigneur Jésus** » s'occupera aussi de l'Antéchrist, « **qu'il anéantira par l'éclat de son avènement** » (2 Thessaloniciens 2:8).

Le jugement final rétablira toutes les choses. Ceux qui méritent d'être punis le seront, tandis que ceux qui se sont confiés à la miséricorde de Dieu pendant leurs souffrances et leurs persécutions terrestres seront délivrés. Le Psalmiste Asaph était troublé parce qu'il semblait que Dieu traitait les méchants beaucoup mieux que les croyants. Mais finalement, Asaph a compris, comme il le dit : « **Quand j'ai réfléchi là-dessus pour m'éclairer, la difficulté fut grande à mes yeux, jusqu'à ce que j'eusse pénétré dans les sanctuaires de Dieu, et que j'eusse pris garde au sort final des méchants. Oui, tu les places sur des voies glissantes, tu les fais tomber et les mets en ruines** » (Psaume 73:16-18). Les incroyants ne doivent pas penser qu'ils échappent au châtement de leurs péchés parce qu'ils prospèrent dans ce monde. Ils recevront leur juste récompense au dernier jour. L'apôtre Paul s'adresse à eux en ces termes : « **Par ton endurcissement et par ton cœur impénitent, tu t'amasses un trésor de colère pour le jour de la colère et de la manifestation du juste jugement de Dieu, qui rendra à chacun selon ses œuvres** » (Romains 2:5-6).

Les chrétiens de Thessalonique subissaient de nombreuses tribulations et persécutions à cause de leur confession de foi en Jésus-Christ. L'apôtre Paul leur a donné cette assurance : « **Aussi nous glorifions-nous de vous dans les Églises de Dieu, à cause de votre persévérance et de votre foi au milieu de toutes vos persécutions et des tribulations que vous avez à supporter. C'est une preuve du juste jugement de Dieu, pour que vous soyez jugés dignes du royaume de Dieu, pour lequel vous souffrez. Car il est de la justice de Dieu de rendre l'affliction à ceux qui vous affligent, et de vous donner, à vous qui êtes affligés, du repos avec nous, lorsque le Seigneur Jésus apparaîtra du ciel avec les anges de sa puissance, au milieu d'une flamme de feu, pour punir ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de notre Seigneur Jésus. Ils auront pour châtement une ruine éternelle, loin de la face du Seigneur et de la gloire de sa force, lorsqu'il viendra pour être, en ce jour-là, glorifié dans ses saints et admiré dans tous ceux qui auront cru, car notre témoignage auprès de vous a été cru** » (2 Thessaloniciens 1:4-10).

Remarquez que le jugement dernier inversera la situation sur terre. Ceux qui étaient troublés seront soulagés ; ceux qui les troublaient seront troublés. Il y aura de la justice et de la miséricorde pour les opprimés ; il y aura de la condamnation juste pour les persécuteurs. Mais remarquez que la ligne de démarcation se situe entre les croyants qui obéissent à l'Évangile (c-à-d, qui s'y confient) et ceux qui n'y obéissent pas.

Jésus nous montre dans Matthieu 25:31-46 que les bonnes œuvres de ses brebis croyantes seront rendues publiques ce jour-là. Qu'en est-il des péchés des croyants ? Seront-ils également rendus publics ? Il ne semble pas que ce soit le cas. La nouvelle alliance annoncée par Jérémie comprend la déclaration : « **Et je ne me souviendrai plus de leur péché** » (Jérémie 31:34). Ce verset est également cité dans Hébreux 10:17. Le roi Ézéchias a prié Dieu : « **Tu as jeté derrière toi tous mes péchés** » (Ésaïe 38:17). Dieu dit à Ésaïe : « **Je ne me souviendrai plus de tes péchés** » (Ésaïe 43:25). Le prophète Michée a parlé de la même manière à Dieu : « **Tu jetteras au fond de la mer tous leurs péchés** » (Michée 7:19). Remarquez également que dans Matthieu 25, il est fait mention des péchés des boucs de la main gauche, mais pas des péchés des croyants de Jésus de la main droite.

Questions

1. Quelles sont les choses qui se produiront au jour du jugement ?
2. Quelle séparation aura lieu au jour du jugement ?
3. Qui a été désigné pour être le Juge au jour du jugement ?
4. Qui comparaitra devant le Juge au jour du jugement ?
5. Qui servira de juge aux côtés du Juge principal ?
6. Dans quel sens tous les péchés du monde ont-ils déjà été jugés ?
7. Sur quelle base la séparation aura-t-elle lieu au jour du jugement ?
8. Prouvez que votre réponse à la question 7 est correcte.
9. Quelle est la différence entre les livres et le livre de vie ?
10. Pourquoi Jésus fera-t-il référence aux bonnes œuvres des croyants au jour du jugement ?
11. Comment la justice de Dieu se manifestera-t-elle au jour du jugement ?
12. Que dit Dieu des péchés des croyants ?
13. Comment peut-on se préparer au jour du jugement ?
14. Pourquoi est-il important d'être toujours prêt pour le jour du jugement ?



Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique) Leçon 15.7 – La doctrine des dernières choses (Eschatologie)

La fin du monde

Ce que Dieu a créé au commencement était « **très bon** » (Genèse 1:31). Mais lorsque le péché est entré dans le monde par la transgression d'Adam et d'Ève, le monde créé tout entier a été affecté de manière négative. Dieu dit à Adam : « **Le sol sera maudit à cause de toi. C'est à force de peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie, il te produira des épines et des ronces, et tu mangeras de l'herbe des champs. C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris ; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière** » (Genèse 3:17-19). Tout ce qui ne va pas dans le monde créé aujourd'hui est le résultat du péché de l'homme.

L'apôtre Paul l'a expliqué en ces termes aux chrétiens de Rome : « **La création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu. Car la création a été soumise à la vanité, — non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise, avec l'espérance qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu. Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement** » (Romains 8:19-22).

Remarquez que la création ne s'est pas dégradée parce qu'elle le voulait. Dieu l'a soumise à la futilité lorsque l'homme est tombé dans le péché. Paul appelle la situation actuelle du monde créé « **la servitude de la corruption** ». Il précise qu'actuellement « **la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement** ». Le monde dans lequel nous vivons aujourd'hui n'est pas le monde très bon que Dieu a créé au commencement.

Mais remarquez que Dieu a quelque chose de bon en tête pour sa création. Le monde créé attend quelque chose avec impatience, tout comme une femme en train d'accoucher attend avec impatience la naissance de son enfant. Le monde créé a de l'espoir pour l'avenir. Le monde créé cherche à être délivré de sa futilité et de sa corruption actuelles. Cette délivrance comprendra une part ou une participation à « **la liberté de la gloire des enfants de Dieu** » d'une manière ou d'une autre.

Cette délivrance aura lieu lorsque ce monde, tel que nous le connaissons actuellement, prendra fin. Le Psalmiste décrit ainsi la fin du monde : « **Tu as anciennement fondé la terre, Et les cieux sont l'ouvrage de tes mains. Ils périront, mais tu subsisteras ; Ils s'useront tous comme un vêtement ; Tu les changeras comme un habit, et ils seront changés. Mais toi, tu restes le même, Et tes années ne finiront point** » (Psaume 102:26-28; cité également dans Hébreux 1:10-12). Le Dieu éternel qui ne change pas changera sa création. Le monde créé tel que nous le connaissons actuellement périra ; il mourra, pour ainsi dire, de vieillesse.

Le prophète Ésaïe décrit la fin du monde en ces termes : « **Toute l'armée des cieux se dissout ; les cieux sont roulés comme un livre, et toute leur armée tombe, comme tombe la feuille de la vigne, comme tombe celle du figuier** » (Ésaïe 34:4). « **Les cieux s'évanouiront comme une fumée, la terre tombera en lambeaux comme un vêtement, et ses habitants périront comme des mouches ; mais mon salut durera éternellement, et ma justice n'aura point de fin** » (Ésaïe 51:6).

Dans son sermon sur la montagne, Jésus a dit que « **le ciel et la terre ... passeront** » (Matthieu 5:18). Il a dit la même chose à ses disciples pendant la semaine : « **Le ciel et la terre passeront, mais mes**

paroles ne passeront point » (Matthieu 24:35). L'apôtre Paul a dit : « **La figure de ce monde passe** » (1 Corinthiens 7:31). L'apôtre Jean a déclaré : « **Le monde passe, et sa convoitise aussi ; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement** » (1 Jean 2:17).

Jésus a parlé de la fin du monde et des changements qui interviendront alors comme d'un « **renouvellement** » (Matthieu 19:28). L'apôtre Pierre l'a appelé les « **temps du rétablissement de toutes choses** » (Actes 3:21). L'apôtre Paul a parlé d'une délivrance de l'esclavage de la corruption « **à la liberté de la gloire des enfants de Dieu** » (Romains 8:21).

Puisque le monde a continué pendant tant de siècles sans connaître de fin, nombreux sont ceux qui ne pensent pas qu'il y aura un jour une fin à ce monde. Ou bien ils croient que l'homme lui-même mettra fin à ce monde par une explosion nucléaire ou par la pollution de l'atmosphère, ou qu'il y aura une collision avec un astéroïde, ou un autre événement de ce genre. Mais l'apôtre Pierre avait déjà prédit qu'il y aurait de tels sceptiques dans les temps futurs. « **Dans les derniers jours, il viendra des moqueurs avec leurs railleries, marchant selon leurs propres convoitises, et disant : Où est la promesse de son avènement ? Car, depuis que les pères sont morts, tout demeure comme dès le commencement de la création. Ils veulent ignorer, en effet, que des cieux existèrent autrefois par la parole de Dieu, de même qu'une terre tirée de l'eau et formée au moyen de l'eau, et que par ces choses le monde d'alors périt, submergé par l'eau, tandis que, par la même parole, les cieux et la terre d'à présent sont gardés et réservés pour le feu, pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies** » (2 Pierre 3:3-7). De même que Dieu a détruit le monde autrefois par l'eau, de même il détruira notre monde actuel par le feu.

C'est ainsi que les choses se passeront : « **Le jour du Seigneur viendra comme un voleur ; en ce jour, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre avec les œuvres qu'elle renferme sera consumée. Puisque donc toutes ces choses doivent se dissoudre, quelles ne doivent pas être la sainteté de votre conduite et votre piété, tandis que vous attendez et hâtez l'avènement du jour de Dieu, à cause duquel les cieux enflammés se dissoudront et les éléments embrasés se fondront !** » (2 Pierre 3:10-12).

Le monde tel que nous le connaissons sera détruit. Qu'est-ce qui le remplacera ? Le prophète Ésaïe nous dit ce que Dieu a en tête. « **Car je vais créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre ; On ne se rappellera plus les choses passées, elles ne reviendront plus à l'esprit. Réjouissez-vous plutôt et soyez à toujours dans l'allégresse, à cause de ce que je vais créer ; car je vais créer Jérusalem pour l'allégresse, Et son peuple pour la joie** » (Ésaïe 65:17-18; voir aussi Ésaïe 66:22).

Les apôtres Pierre et Jean nous encouragent à nous tourner vers ce monde nouveau qui émergera lorsque notre monde actuel aura disparu. Pierre dit : « **Nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera** » (2 Pierre 3:13) Fini l'esclavage, la corruption, la futilité !

L'apôtre Jean nous a révélé ce que le Seigneur Dieu lui a montré. « **Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus. Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux. Et j'entendis du trône une forte voix qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu** » (Apocalypse 21:1-4).

Questions

1. Pourquoi notre monde actuel n'est-il pas le même que celui que Dieu a créé ?
2. Quelles sont les images utilisées par Ésaïe pour décrire la fin du monde ?
3. Qu'est-ce qui restera inchangé malgré la fin du monde ?
4. Quelle est l'opinion de beaucoup de gens concernant la fin du monde ?
5. Pourquoi ont-ils cette opinion ?
6. De quelle manière Dieu mettra-t-il fin à ce monde ?
7. Qu'est-ce qui prendra la place de notre monde actuel ?
8. En quoi ce monde sera-t-il différent de celui dans lequel nous vivons aujourd'hui ?



Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique) Leçon 15.8 – La doctrine des dernières choses (Eschatologie)

La damnation éternelle

Avant son ascension au ciel, Jésus a dit à ses disciples : « **Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné** » (Marc 16:15-16). Dans cette leçon, nous étudierons comment la Bible décrit ce que signifie être condamné.

L'essentiel de ce que nous apprenons sur cette condamnation vient de la bouche de Jésus lui-même dans les quatre évangiles. Dans son Sermon sur la montagne, Jésus l'a appelée « **le feu de la géhenne** » (Matthieu 5:22) et « **la géhenne** » (Matthieu 5:29-30) et « **la fournaise ardente** » (Matthieu 13:42). Il a dit, par exemple : « **Si ta main droite est pour toi une occasion de chute, coupe-la et jette-la loin de toi ; car il est avantageux pour toi qu'un seul de tes membres périsse, et que ton corps entier n'aille pas dans la géhenne** » (Matthieu 5:30). Dans Matthieu 18:8 elle est appelé « **le feu éternel** ».

Selon l'Évangile de Marc, Jésus a dit que l'enfer est « **le feu qui ne s'éteint point** » et a cité les paroles du prophète Ésaïe : « **Leur ver ne meurt point, et où le feu ne s'éteint point** » (Marc 9:43-48). Jean Baptiste avait dit que le Messie « **brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint point** » (Matthieu 3:12). Dans son explication de la parabole du filet, Jésus a dit : « **à la fin du monde les anges viendront séparer les méchants d'avec les justes, et ils les jetteront dans la fournaise ardente** » (Matthieu 13:49-50).

Jésus a déclaré que ses ennemis, les scribes et les pharisiens, ainsi que leurs prosélytes, étaient des fils de « **la géhenne** » (Matthieu 23:15). Dans la même longue diatribe contre eux, il a dit : « **Serpents, race de vipères ! comment échapperez-vous au châtimement de la géhenne ?** » (Matthieu 23:33). De toute évidence, l'enfer n'est pas un endroit désirable.

Dans la parabole de Jésus sur l'homme riche et le mendiant Lazare, l'homme riche, après sa mort, est dit être « **dans le séjour des morts, ... en proie aux tourments** » (Luc 16:23). Dans le séjour des morts, l'homme riche a crié : « **Je souffre cruellement dans cette flamme** » (Luc 16:24). Il a appelé le séjour des morts « **ce lieu de tourments** » (Luc 16:28). Et il n'y avait ni soulagement ni issue. Le mendiant Lazare ne pouvait pas l'aider. Dans la parabole, Abraham explique : « **il y a entre nous et vous un grand abîme, afin que ceux qui voudraient passer d'ici vers vous, ou de là vers nous, ne puissent le faire** » (Luc 16:26).

Jésus a dit : « **Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne** » (Matthieu 10:28). Remarquez que l'enfer n'est pas seulement un lieu de punition pour le corps, mais aussi pour l'âme, c'est-à-dire pour l'ensemble de la personne, corps et âme.

À plusieurs reprises dans son enseignement, Jésus a parlé de l'enfer comme étant « **les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents** » (Matthieu 8:12; 13:42; 22:13; 24:51; 25:30; Luc 13:28). Être dans les ténèbres du dehors signifie manquer la fête à l'intérieur, où les lumières sont allumées et où tout le monde s'amuse. Les pleurs signifient que l'enfer est un lieu de chagrin et de tristesse ; les grincements de dents indiquent qu'il sera un lieu de colère et de douleur.

Dans sa description du jour du jugement, Jésus a parlé du « **feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges** ». Les êtres humains qui y sont envoyés sont en effet « **maudits** » (Matthieu 25:41). « **Ceux-ci iront au châtement éternel** » (Matthieu 25:46).

Les apôtres de Jésus étaient d'accord avec leur Maître dans leur description de l'enfer. L'apôtre Paul a écrit aux Thessaloniens : « **Il est de la justice de Dieu de rendre l'affliction à ceux qui vous affligent, ... Ils auront pour châtement une ruine éternelle, loin de la face du Seigneur et de la gloire de sa force** » (2 Thessaloniens 1:6, 9). L'apôtre Pierre appelle ces ennemis du Seigneur « **enfants de malédiction** » (2 Pierre 2:14) et dit qu'il leur est réservé « **l'obscurité des ténèbres** » (2 Pierre 2:17).

La lettre aux Hébreux parle du « **jugement éternel** » (Hébreux 6:2). Dans le livre de l'Apocalypse, l'apôtre Jean l'appelle « **la seconde mort** » (Apocalypse 2:11; 20:6), ce qui est la même chose que « **l'étang ardent de feu et de soufre** » (Apocalypse 21:8).

Au vu de toutes ces paroles de Jésus et de ses apôtres, nous devons conclure que l'enfer n'est pas une plaisanterie, mais une terrible réalité. C'est un fait sobre que ceux qui ne font pas confiance au Christ comme leur Sauveur du péché souffriront la damnation éternelle en enfer. La damnation éternelle est aussi réelle que la vie éternelle. C'est grâce à la conscience que l'homme a de Dieu (sa conscience) que chacun, au plus profond de son cœur, reconnaît qu'il devra faire face à son Créateur, et c'est pourquoi la lettre aux Hébreux dit que les êtres humains sont « **par crainte de la mort ... toute leur vie retenus dans la servitude** » (Hébreux 2:15). Ils ont peur de la mort à cause de la possibilité de la punition qui les attend après leur mort.

Afin de se persuader que l'enfer n'existe pas et que le châtement après la mort n'existe pas, beaucoup ont prétendu qu'un Dieu qui aime le monde (Jean 3:16) ne pouvait pas infliger à quiconque une chose aussi terrible qu'un châtement éternel. Les universalistes enseignent que Dieu finira par emmener tout le monde au paradis et que personne ne souffrira éternellement. Les Témoins de Jéhovah et les Adventistes du septième jour nient l'existence d'un enfer éternel. En fait, il semble qu'aujourd'hui, la plupart des Américains, qu'ils se disent chrétiens ou non, ne considèrent pas l'enfer comme un sujet de préoccupation. Les quelques personnes qui croient en l'existence de l'enfer ne pensent pas qu'elles y iront. Si l'enfer existe, ils pensent qu'il ne sera réservé qu'aux personnes vraiment mauvaises, et certainement pas à eux-mêmes. D'autres personnes qui se disent chrétiennes soutiennent que lorsque les incroyants meurent, ils cessent simplement d'exister ; ils n'ont à subir aucune sorte de punition. Leur seule punition est qu'ils ne jouiront pas du paradis.

L'Église catholique romaine et beaucoup d'autres enseignent qu'il existe d'autres moyens d'échapper à l'enfer que de faire confiance à Jésus en tant que Sauveur. Ils enseignent que si les gens mènent une vie relativement bonne selon les connaissances qu'ils ont, ils échapperont au châtement et seront récompensés par la vie éternelle. Même le théologien suisse Ulrich Zwingli, contemporain de Martin Luther, enseignait que des héros païens tels que Socrate, Caton et Scipion seraient au paradis en raison de leur bonne vie. Mais Martin Luther n'était pas du tout d'accord avec lui : « Quel besoin y a-t-il du baptême, du sacrement, du Christ, de l'Évangile ou des prophètes et des Saintes Écritures si de tels païens impies ... sont sauvés ..., même s'ils ne savaient rien de Dieu, des Écritures, de l'Évangile, du Christ, du baptême, du sacrement ou de la foi chrétienne ? » (*Œuvres de Luther*, édition anglaise, Volume 38, p. 290). Il est clair que Zwingli se trompait, car Jésus a dit : « **Celui qui ne croira pas sera condamné** » (Marc 16:16).

L'amour de Dieu pour les pécheurs ne fait aucun doute. Dieu a envoyé Jésus mourir pour tous les péchés. L'Esprit Saint veut que la Bonne Nouvelle de Jésus aille partout dans le monde. Mais il est possible que l'homme rejette l'amour de Dieu, et dans ce cas, il y a une punition. L'auteur de la lettre aux Hébreux écrit : « **Celui qui a violé la loi de Moïse meurt sans miséricorde, sur la déposition de deux ou de trois témoins ; de quel pire châtement pensez-vous que sera jugé digne celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, qui aura tenu pour profane le sang de l'alliance, par lequel il a été sanctifié, et qui aura outragé l'Esprit de la grâce ? Car nous connaissons celui qui a dit : A moi la**

vengeance, à moi la rétribution ! et encore : Le Seigneur jugera son peuple. C'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant » (Hébreux 10:28-31). « Il n'y a point de paix pour les méchants, dit l'Éternel » (Ésaïe 48:22; 57:21).

Dieu s'adresse à ceux qui sont à sa gauche avec des mots comme ceux-ci : **« Vous, qui abandonnez l'Éternel, ... Car j'ai appelé, et vous n'avez point répondu, j'ai parlé, et vous n'avez point écouté ; mais vous avez fait ce qui est mal à mes yeux, et vous avez choisi ce qui me déplaît. C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Voici, mes serviteurs mangeront, et vous aurez faim ; voici, mes serviteurs boiront, et vous aurez soif ; voici, mes serviteurs se réjouiront, et vous serez confondus ; voici, mes serviteurs chanteront dans la joie de leur cœur ; mais vous, vous crierez dans la douleur de votre âme, Et vous vous lamenterez dans l'abattement de votre esprit » (Ésaïe 65:11-14).**

La damnation consiste essentiellement à être séparé de toutes les bénédictions de Dieu et de tout ce qui est bon. Jésus dira à ceux qui ne sont pas ses brebis : **« Retirez-vous de moi » (Matthieu 7:23). Il dira : « Retirez-vous de moi, maudits ; allez dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges. » (Matthieu 25:41). « Retirez-vous de moi, vous tous, ouvriers d'iniquité. C'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents, quand vous verrez Abraham, Isaac et Jacob, et tous les prophètes, dans le royaume de Dieu, et que vous serez jetés dehors » (Luc 13:27-28). Tous ressusciteront au dernier jour, mais la résurrection des incroyants « ressusciteront pour le jugement » (Jean 5:29). Cette condamnation comprendra « l'irritation et la colère ... tribulation et angoisse » (Romains 2:8-9), ainsi que « la ruine et la perdition » (1 Timothée 6:9). Ceux qui rejettent le Christ éprouvent « une attente terrible du jugement et l'ardeur d'un feu qui dévorera les rebelles » (Hébreux 10:27).**

Les paroles de Jésus à plusieurs reprises indiquent que pour certains, l'enfer sera pire que pour d'autres. Lorsque Jésus a envoyé ses douze apôtres prêcher, il a dit au sujet des villes qui rejetaient leur enseignement : **« Au jour du jugement, le pays de Sodome et de Gomorrhe sera traité moins rigoureusement que cette ville-là » (Matthieu 10:15). Jésus dit aux villes de Chorazin et de Bethsaïda : « Au jour du jugement, Tyr et Sidon seront traitées moins rigoureusement que vous » (Matthieu 11:22). À Capernaüm, sa ville natale pendant son ministère, il a dit : « Au jour du jugement, le pays de Sodome sera traité moins rigoureusement que toi » (Matthieu 11:24).**

Jésus fera une sorte de distinction entre ceux qui ont péché contre leur connaissance et ceux qui n'avaient pas cette connaissance. Il l'explique ainsi : **« Le serviteur qui, ayant connu la volonté de son maître, n'a rien préparé et n'a pas agi selon sa volonté, sera battu d'un grand nombre de coups. Mais celui qui, ne l'ayant pas connue, a fait des choses dignes de châtement, sera battu de peu de coups. On demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné, et on exigera davantage de celui à qui l'on a beaucoup confié » (Luc 12:47-48).**

La chose la plus effrayante à propos de la mort éternelle est peut-être qu'elle est éternelle. L'éternité est un concept que nous ne pouvons pas entièrement comprendre. Mais les Écritures décrivent clairement l'enfer de manière à montrer qu'il n'y a aucun espoir de changement, quel qu'il soit. Le Saint-Esprit a parlé par l'intermédiaire du prophète Ésaïe : **« C'est un jour de vengeance pour l'Éternel Les torrents d'Édom seront changés en poix, et sa poussière en soufre ; et sa terre sera comme de la poix qui brûle. Elle ne s'éteindra ni jour ni nuit, la fumée s'en élèvera éternellement ; d'âge en âge elle sera désolée, à tout jamais personne n'y passera » (Ésaïe 34:8-10).**

Dans ses paraboles et ses illustrations, Jésus a indiqué le caractère désespéré de la punition de Dieu en utilisant des mots tels que ceux-ci : **« Tu ne sortiras pas de là que tu n'aies payé le dernier quadrant » (Matthieu 5:26). « Tu ne sortiras pas de là que tu n'aies payé jusqu'à la dernière pite » (Luc 12:59). « Mieux vaut pour toi entrer dans la vie boiteux ou manchot, que d'avoir deux pieds ou deux mains et d'être jeté dans le feu éternel » (Matthieu 18:8). « Mieux vaut pour toi entrer boiteux dans la vie, que d'avoir les deux pieds et d'être jeté dans la géhenne, dans le feu qui ne s'éteint point » (Marc 9:45-46). Jésus a parlé du « grand abîme » entre le ciel et l'enfer, « afin que ceux qui**

voudraient passer d'ici vers vous, ou de là vers nous, ne puissent le faire » (Luc 16:26). Ceux qui se trouveront à la gauche de Jésus au dernier jour du jugement entendront ces paroles de la part du Juge : **« Retirez-vous de moi, maudits ; allez dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges »** (Matthieu 25:41). **« Et ceux-ci iront au châtement éternel »** (Matthieu 25:46).

Les apôtres de Jésus n'ont aucunement atténué les menaces de Jésus. L'apôtre Paul a enseigné : **« Ils auront pour châtement une ruine éternelle, loin de la face du Seigneur et de la gloire de sa force, lorsqu'il viendra pour être, en ce jour-là, glorifié »** (2 Thessaloniciens 1:9-10). Pierre a parlé des **« esprits en prison »** (1 Pierre 3:19). Jude, le frère du Seigneur, se réfère à Sodome et Gomorrhe comme étant **« données en exemple, subissant la peine d'un feu éternel »** (Jude 7).

Le livre de l'Apocalypse décrit la mort éternelle de manière saisissante. **« La fumée de leur tourment monte aux siècles des siècles ; et ils n'ont de repos ni jour ni nuit »** (Apocalypse 14:11). **« Sa fumée monte aux siècles des siècles »** (Apocalypse 19:3). **« Ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles »** (Apocalypse 20:10).

Comme l'a dit Jésus, l'enfer n'a pas été préparé pour les êtres humains, mais **« pour le diable et pour ses anges »** (Matthieu 25:41). Pourquoi donc y aura-t-il des êtres humains en enfer ? Ce n'est pas parce que Dieu ne les a pas aimés. **« Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique »** (Jean 3:16). Ce n'est pas parce que Jésus n'a pas expié leurs péchés. **« Jésus-Christ homme ... s'est donné lui-même en rançon pour tous »** (1 Timothée 2:6). Le Saint-Esprit ne manque pas de désir d'amener toutes les personnes à croire en Jésus. **« Dieu ... veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité »** (1 Timothée 2:3-4). Il n'y a pas non plus de déficience dans les moyens de grâce que Dieu a choisi d'utiliser pour amener les pécheurs à la foi en Christ. **« S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne se laisseront pas persuader quand même quelqu'un des morts ressusciterait »** (Luc 16:31). Jacques a dit : **« la parole qui a été plantée en vous ... peut sauver vos âmes »** (Jacques 1:21). Il n'y a certainement pas de décret éternel de la part de Dieu pour condamner une certaine partie de la race humaine, comme l'enseignait Jean Calvin à l'époque de Martin Luther, et comme l'enseignent encore ceux qui suivent la logique « raisonnable » de Calvin. Un tel enseignement blasphématoire ne se trouve nulle part dans les Saintes Écritures.

La seule raison de la présence d'êtres humains en enfer est le rejet par chacun d'entre eux de la vérité de l'Évangile de Dieu. Puisque l'incroyant rejette le seul Sauveur que Dieu a fourni et envoyé, il ou elle est damné-e à la fois à cause de ses péchés et à cause de son incrédulité. De nombreux passages de l'Écriture attribuent la responsabilité du châtement éternel à un seul être humain : l'individu qui est ainsi condamné. Le prophète Ésaïe a déclaré : **« Malheur à leur âme ! Car ils se préparent des maux »** (Ésaïe 3:9). Le prophète Jérémie a parlé de la même manière : **« Cela ne t'arrive-t-il pas parce que tu as abandonné l'Éternel, ton Dieu, lorsqu'il te dirigeait dans la bonne voie ? »** (Jérémie 2:17).

Jésus a dit à Nicodème : **« Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. Celui qui croit en lui n'est point jugé ; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. Et ce jugement c'est que, la lumière étant venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises »** (Jean 3:17-19). Jean-Baptiste a enseigné la même chose : **« Celui qui croit au Fils a la vie éternelle ; celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui »** (Jean 3:36).

Les pharisiens ont entendu cette explication de la bouche de Jésus : **« Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché. Mais maintenant vous dites : Nous voyons. C'est pour cela que votre péché subsiste »** (Jean 9:41). Le problème des Pharisiens était qu'ils ne voulaient pas admettre leur propre impuissance à se sauver eux-mêmes ; ils ne voyaient pas la nécessité d'un Sauveur. Par conséquent, ils ont rejeté le seul Sauveur que Dieu a envoyé pour les sauver. L'orgueil humain et l'auto-justice se conjuguent chez l'incroyant pour fermer son esprit et son cœur à son seul espoir de salut : Jésus-Christ.

En rejetant le pardon du Christ, l'incroyant fait face à Dieu avec son propre dossier de péchés en pensée, en parole et en acte. Jésus a dit : « **Si vous ne croyez pas ce que je suis, vous mourrez dans vos péchés** » (Jean 8:24). Et il en sera ainsi. L'apôtre Paul a dit : « **Que personne ne vous séduise par de vains discours ; car c'est à cause de ces choses** (à savoir vos péchés de pensée, de parole et d'action tels qu'ils sont décrits dans le contexte de cette lettre) **que la colère de Dieu vient sur les fils de la rébellion** » (Éphésiens 5:6).

Quelles que soient les excuses que les incroyants apportent pour expliquer et défendre leur incrédulité et pour rejeter la responsabilité sur Dieu pour leur manque de foi, il n'y a pas d'excuses qui soient acceptables pour Dieu. Il est écrit : « **En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables, puisque ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces** » (Romains 1:20-21). La création et la préservation de Dieu sont accessibles à tous, afin « **qu'ils cherchassent le Seigneur, et qu'ils s'efforçassent de le trouver en tâtonnant** » (Actes 17:27).

C'est certainement un acte d'amour de notre part, en tant que chrétiens, que d'enseigner la vérité sur le péché, l'incrédulité et l'enfer. La doctrine de la mort éternelle nous est révélée par un Dieu aimant comme un avertissement, afin que nous puissions échapper aux conséquences du péché et de l'incrédulité grâce à Jésus-Christ. Ce n'est pas nous qui enseignons la vérité sur l'enfer qui manquons d'amour et de miséricorde, mais ce sont les théologiens et les enseignants de la Bible qui n'enseignent pas ce que la Parole de Dieu dit sur l'enfer qui manquent d'amour et de miséricorde. C'est Jésus lui-même, qui s'est donné par amour sur la croix pour nous sauver de l'enfer, qui nous a mis en garde contre l'enfer plus que quiconque. La plupart de ce que nous savons sur l'enfer vient directement des lèvres aimantes de Jésus.

Nous devons nous rappeler les paroles du prophète Ézéchiël : « **Si la sentinelle voit venir l'épée, et ne sonne pas de la trompette ; si le peuple n'est pas averti, et que l'épée vienne enlever à quelqu'un la vie, celui-ci périra à cause de son iniquité, mais je redemanderai son sang à la sentinelle. ... Quand je dis au méchant : Méchant, tu mourras ! si tu ne parles pas pour détourner le méchant de sa voie, ce méchant mourra dans son iniquité, et je te redemanderai son sang. Mais si tu avertis le méchant pour le détourner de sa voie, et qu'il ne s'en détourne pas, il mourra dans son iniquité, et toi tu sauveras ton âme** » (Ézéchiël 33:6-9).

Où se trouve l'enfer ? Nous pensons que le paradis se trouve en haut et que l'enfer se trouve en bas. Mais il ne faut pas s'attendre à ce qu'un terrien puisse un jour trouver le paradis ou l'enfer en explorant l'espace ou en creusant profondément dans la terre. Tout ce qu'il nous faut savoir, c'est que le ciel et l'enfer sont des réalités et qu'après la fin de ce monde, nous résiderons, corps et âme, soit au ciel, soit en enfer. Jésus a fait la distinction entre le ciel et l'enfer en parlant de ceux qui sont à l'intérieur, assis avec Abraham, Isaac et Jacob, et de ceux qui sont dehors, « **jetés dans les ténèbres du dehors** » (Matthieu 8:11-12). Dans la parabole de Jésus sur l'homme riche et Lazare, l'homme riche dit qu'il se trouve dans « **ce lieu de tourments** » (Luc 16:28).

Lorsque les disciples de Jésus attendaient l'effusion promise de l'Esprit Saint, l'apôtre Pierre a dit de Judas Iscariote qu'il était allé « **en son lieu** » (Actes 1:25). Cet endroit était l'enfer. L'apôtre Paul a parlé de ceux qui sont « **sous la terre** » (Philippiens 2:10), sans doute le diable et son armée de mauvais anges (démons). L'apôtre Pierre a dit de ceux qui sont morts dans le déluge qu'ils étaient « **esprits en prison** » (1 Pierre 3:19). Enfin, Jésus a révélé à Jean dans le livre de l'Apocalypse que les incroyants impénitents seront toujours à l'extérieur, au lieu d'être à l'intérieur avec Dieu et ses saints, qui ont droit à l'arbre de vie dans la nouvelle Jérusalem. Jésus a dit : « **Dehors les chiens, les enchanteurs, les impudiques, les meurtriers, les idolâtres, et quiconque aime et pratique le mensonge !** » (Apocalypse 22:14-15). Par « chiens », Jésus entend sans doute les faux enseignants, comme dans Philippiens 3:2..

Le mot hébreu de l'Ancien Testament qui est parfois traduit par « enfer » dans les traductions françaises est le mot *Shéol* (שְׁאוֹל). Certaines traductions utilisent divers mots français pour traduire ce mot. D'autres préfèrent conserver l'expression hébraïque et ne pas traduire le terme *Shéol*. L'étude du mot *Shéol* montre que ce mot est parfois utilisé pour désigner le châtiment, la mort ou simplement la tombe. Le contexte dans lequel le mot est utilisé permet généralement d'en clarifier le sens.

Le mot grec du Nouveau Testament qui correspond au *Shéol* est le mot *Hadès* (ᾍδης). Ce mot peut également signifier la mort ou la tombe, ainsi que l'enfer. Un autre mot utilisé pour l'enfer dans le Nouveau Testament est le mot *Gehenna* (γέεννα). Dans Actes 2:27 le mot grec *Hadès* est utilisé comme traduction du mot hébreu *Shéol* dans le Psaume 16. Dans Psaume 16:10 nous lisons : « **Tu ne livreras pas mon âme au séjour des morts, tu ne permettras pas que ton bien-aimé voie la corruption.** » Dans Actes 2:27 nous lisons : « **Tu n'abandonneras pas mon âme dans le séjour des morts, et tu ne permettras pas que ton Saint voie la corruption.** » David a écrit ce Psaume comme une prophétie de son Fils, le Messie, le Fils de David. Dans ce contexte, le *Shéol* et l'*Hadès* font référence à la tombe, et le terme « âme » ne se réfère pas à l'âme de Jésus comme distincte de son corps, mais se réfère simplement à la personne de Jésus. Jésus est mort et a été enterré. Il est allé dans sa tombe. Mais il n'a pas été laissé là pourrir, comme cela aurait pu arriver à d'autres. En fait, Dieu n'a pas permis au Fils de David, son propre Fils, de commencer à se corrompre, et le troisième jour, il est ressuscité des morts, comme l'indique le verset suivant : « **Tu m'as fait connaître les sentiers de la vie, tu me rempliras de joie par ta présence** » (Actes 2:28).

Grâce à la mort et à la résurrection du Christ et à l'action du Saint-Esprit qui nous amène à faire confiance au Christ, nous disposons du seul moyen possible d'échapper à l'horrible destin de la mort éternelle. C'est maintenant le temps de grâce pour tous les pécheurs d'écouter Moïse et les prophètes, ainsi que Jésus et ses apôtres, et de s'accrocher à leurs paroles de vie avant que le jour du jugement n'arrive et que notre temps de grâce ne prenne fin. Notre temps de grâce s'achève de deux manières : le jour de notre mort physique ou le jour du retour du Christ, selon ce qui arrive en premier pour nous. Il est évident que nous devons être prêts pour ce jour.

Questions

1. Quelles sont les deux destinées éternelles possibles pour les êtres humains ?
2. Comment l'enfer est-il décrit dans la Bible ?
3. Que signifie la seconde mort ?
4. Citez plusieurs faux enseignements concernant l'enfer et les groupes qui les enseignent.
5. À qui la faute si certaines personnes vont en enfer ?
6. Pourquoi peut-on dire que l'enfer n'a été préparé pour aucun être humain ?
7. Pourquoi est-ce un acte d'amour de notre part que d'avertir les gens de la réalité de l'enfer ?
8. Qui nous a révélé le plus de détails sur l'enfer ?
9. Citez quelques mots hébreux et grecs qui sont parfois traduits par « enfer ».
10. Comment Jésus a-t-il gagné pour nous la possibilité d'échapper à l'enfer que nous méritons ?
11. Quel est le désir du Saint-Esprit pour tous les êtres humains ?
12. Comment le Saint-Esprit réalise-t-il ce désir ?



Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique) Leçon 15.9 – La doctrine des dernières choses (Eschatologie)

La vie éternelle

Dans notre présentation de la doctrine de l'eschatologie ou des choses dernières, nous avons gardé le meilleur pour la fin. Nous avons le privilège de présenter ce que la Bible enseigne sur la vie éternelle. C'est le grand et dernier objectif de tout croyant en Christ.

Le bonheur éternel dans la présence de Dieu au ciel dépasse notre entendement. Jésus lui-même a utilisé le simple mot "vie" lorsqu'il en a parlé. Il a dit : « **Étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent** » (Matthieu 7:14). « **Mieux vaut pour toi entrer dans la vie boiteux ou manchot, que d'avoir deux pieds ou deux mains et d'être jeté dans le feu éternel** » (Matthieu 18:8 ; aussi Matthieu 18:9). À la fin de sa description du jugement dernier, Jésus a dit : « **ceux-ci iront au châtement éternel, mais les justes à la vie éternelle** » (Matthieu 25:46).

L'apôtre de Jésus, Jean, a consigné de nombreuses références de Jésus à la vie éternelle, comme lorsqu'il a dit à Nicodème : « **Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle** » (Jean 3:16). Jésus a dit : « **Celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient point en jugement** » (Jean 5:24). Au dernier jour, ces croyants « **sortiront** » de leur sépulcres et « **ressusciteront pour la vie** » (Jean 5:29). Tel est notre objectif, comme l'a dit : « **Travaillez, non pour la nourriture qui périt, mais pour celle qui subsiste pour la vie éternelle, et que le Fils de l'homme vous donnera** » (Jean 6:27). « **La volonté de mon Père, c'est que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle** » (Jean 6:40). « **Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle** » (Jean 6:54). Par ces mots, Jésus a voulu dire que tous ceux qui mangent sa chair en se fiant à sa chair et tous ceux qui boivent son sang en se fiant à son sang jouiront de la vie éternelle. Dans son contexte, ce passage ne parle pas de la Sainte Cène, que Jésus a instituée plus tard. Jésus lui-même l'a précisé en disant à la même occasion : « **Celui qui croit en moi a la vie éternelle** » (Jean 6:47). Dans sa prière, la nuit de son arrestation, Jésus a dit à son Père : « **La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ** » (Jean 17:3).

Les prophètes de l'Ancien Testament et les apôtres du Nouveau Testament ont également utilisé les termes « **vie** » et « **vie éternelle** » lorsqu'ils ont parlé de la destinée future de la famille des croyants de Dieu. Voir Ésaïe 26:19; Ézéchiél 33:11; Daniel 12:1-3; Amos 5:4-6; Actes 13:48; Romains 1:17; Romains 6:8, 23; 1 Timothée 6:12; 1 Jean 4:9.

Jésus a également représenté la vie éternelle comme un lieu heureux et une maison vraiment heureuse avec des expériences vraiment heureuses. Jésus a dit que nous avons des raisons de nous réjouir dès maintenant parce que nous pouvons nous attendre à un paradis heureux : « **Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux** » (Matthieu 5:12). Jésus a promis qu'en le suivant, on aura un « **un trésor dans le ciel** » (Marc 10:21). Jésus a appelé le ciel « **les tabernacles éternels** » (Luc 16:9) et « **le sein d'Abraham** » (Luc 16:22). Jésus l'a dit au malfaiteur repentant crucifié à côté de : « **Aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis** » (Luc 23:43). Jésus a rassuré ses apôtres la nuit de son arrestation : « **Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père** » (Jean 14:2).

Jésus a souvent utilisé l'expression « **le royaume des ceux** » (Matthieu 5:20; Matthieu 7:21; Matthieu 8:11) ou « **le royaume de Dieu** » (Matthieu 21:31; Luc 13:29) ou « **le royaume** » (Matthieu 25:34; Luc 12:32) pour se représenter les richesses de notre maison éternelle. Cela signifie manger et boire à la table de Jésus (Luc 22:30) avec Abraham, Isaac et Jacob (Luc 13:29), comme lors d'un banquet de mariage (Matthieu 25:10). Jésus a conclu sa parabole de l'ivraie et du blé par cette étonnante promesse : « **Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père** » (Matthieu 13:43). Il a été dit à l'apôtre Jean : « **Heureux ceux qui sont appelés au festin de noces de l'agneau !** » (Apocalypse 19:9).

Être au ciel, c'est être « **glorifiés avec** » Jésus (Romains 8:17). « **Les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous** » (Romains 8:18). « **Car nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous, au delà de toute mesure, un poids éternel de gloire** » (2 Corinthiens 4:17-18). Le paradis est notre « **héritage** » (Galates 3:18) « **dans le royaume de Christ et de Dieu** » (Éphésiens 5:5). L'apôtre Pierre a décrit le paradis comme « **un héritage qui ne se peut ni corrompre, ni souiller, ni flétrir, lequel vous est réservé dans les cieux** » (1 Pierre 1:4).

Très souvent, cette destinée finale des croyants est appelée « **le salut** » (1 Thessaloniciens 5:9; 2 Thessaloniciens 2:13; Hébreux 1:14; Hébreux 9:28), « **le salut qui est en Jésus-Christ, avec la gloire éternelle** » (2 Timothée 2:10), « **le salut prêt à être révélé dans les derniers temps** » (1 Pierre 1:5), ou « **le salut de vos âmes pour prix de votre foi** » (1 Pierre 1:9).

Dans la lettre aux Hébreux, on trouve des expressions comme celles-ci : « **une patrie ... une meilleure, c'est-à-dire une céleste** » (Hébreux 11:14, 16), « **mon repos** » (Hébreux 3:11), « **son repos** » (Hébreux 4:1), et « **un repos de sabbat réservé au peuple de Dieu** » (Hébreux 4:9). Le contraste entre ce que nous avons aujourd'hui et ce que nous aurons alors est exprimé par ces mots : « **Nous n'avons point ici-bas de cité permanente, mais nous cherchons celle qui est à venir** » (Hébreux 13:14), qui, en effet, se poursuivra à jamais.

La plus grande bénédiction de la vie éternelle est sans aucun doute le fait que nous serons avec Dieu. La promesse est consignée en divers endroits de l'Ancien et du Nouveau Testament : Dieu sera notre Dieu et nous serons son peuple. Dans les nouveaux cieux et la nouvelle terre, cette promesse sera totalement accomplie à tous égards. « **Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux** » (Apocalypse 21:3). Telle était la foi de Job : « **Quand ma peau sera détruite, il se lèvera ; Quand je n'aurai plus de chair, je verrai Dieu. Je le verrai, et il me sera favorable ; Mes yeux le verront, et non ceux d'un autre ; Mon âme languit d'attente au dedans de moi.** » (Job 19:26-27). C'était aussi la foi de David : « **Tu me feras connaître le sentier de la vie ; il y a d'abondantes joies devant ta face, des délices éternelles à ta droite** » (Psaume 16:11). Cela était vrai avant tout pour le fils de David, Jésus-Christ, dont David prophétisait l'avènement. Mais c'est aussi vrai pour nous à cause du Christ.

Jésus a dit dans sa sixième béatitude : « **Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu !** » (Matthieu 5:8). Dans cette vie, nous avons notre part de douleur, de chagrin et de misère, ainsi que d'ignorance et d'imperfections de toutes sortes. « **Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière obscure, mais alors nous verrons face à face ; aujourd'hui je connais en partie, mais alors je connaîtrai comme j'ai été connu** » (1 Corinthiens 13:12). « **Nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est** » (1 Jean 3:2). « **Il n'y aura plus d'anathème. Le trône de Dieu et de l'agneau sera dans la ville ; ses serviteurs le serviront et verront sa face, et son nom sera sur leurs fronts** » (Apocalypse 22:3-4).

La plupart des descriptions qui nous sont faites de la vie éternelle ne nous disent pas exactement ce qu'elle sera, mais plutôt les choses qui manqueront au ciel, comme le mal, le péché, la tentation et toutes les conséquences du péché, comme la douleur, le chagrin, la maladie et la mort. Le prophète Ésaïe a déclaré par l'Esprit du Seigneur : « **Sur cette montagne, il anéantit le voile qui voile tous les**

peuples, La couverture qui couvre toutes les nations ; il anéantit la mort pour toujours ; le Seigneur, l'Éternel, essuie les larmes de tous les visages, il fait disparaître de toute la terre l'opprobre de son peuple ; car l'Éternel a parlé » (Ésaïe 25:7-8). « Ils n'auront pas faim et ils n'auront pas soif ; le mirage et le soleil ne les feront point souffrir ; Car celui qui a pitié d'eux sera leur guide, et il les conduira vers des sources d'eaux » (Ésaïe 49:10). « Les anciennes souffrances seront oubliées, ... Car je vais créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre ; on ne se rappellera plus les choses passées, elles ne reviendront plus à l'esprit. ... Je ferai de Jérusalem mon allégresse, et de mon peuple ma joie ; on n'y entendra plus le bruit des pleurs et le bruit des cris. ... Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte » (Ésaïe 65:16-25).

La vie éternelle sera exempte des nombreux troubles et détresses du temps présent. La création elle-même sera délivrée de sa corruption actuelle. L'apôtre Paul nous l'a dit : « **Les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous. ... La création aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu** » (Romains 8:18-21). « **Nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous, au delà de toute mesure, (4:18) un poids éternel de gloire** » (2 Corinthiens 4:17-18).

A l'heure actuelle, nous devons encore « **lutter ... contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes** » (Éphésiens 6:12). Mais dans notre avenir éternel, toutes les autorités humaines corrompues n'auront aucun pouvoir. Le diable lui-même et toutes ses armées n'auront aucun pouvoir. La mort elle-même n'aura aucun pouvoir. Car il est écrit : « **Ensuite viendra la fin, quand il (Christ) remettra le royaume à celui qui est Dieu et Père, après avoir détruit toute domination, toute autorité et toute puissance. Car il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous les ennemis sous ses pieds. Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort** » (1 Corinthiens 15:24-26). « **Lorsque ce corps corruptible aura revêtu l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura revêtu l'immortalité, alors s'accomplira la parole qui est écrite : La mort a été engloutie dans la victoire. O mort, où est ta victoire ? O mort, où est ton aiguillon ? L'aiguillon de la mort, c'est le péché ; et la puissance du péché, c'est la loi. Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ !** » (1 Corinthiens 15:54-57).

La dernière révélation de Jésus à Jean résume toutes les mauvaises choses qui manqueront dans la vie glorieuse à venir. Il n'y aura plus de souffrances, d'emprisonnements, de tribulations, mais « **la couronne de vie** » (Apocalypse 2:10). Ceux qui « **ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le sang de l'agneau ... n'auront plus faim, ils n'auront plus soif, et le soleil ne les frappera point, ni aucune chaleur. Car l'agneau qui est au milieu du trône les paîtra et les conduira aux sources des eaux de la vie, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux** » (Apocalypse 7:14-17). « **Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu** » (Apocalypse 21:3-4). « **Il n'entrera chez elle rien de souillé, ni personne qui se livre à l'abomination et au mensonge** » (Apocalypse 21:27). « **Il n'y aura plus d'anathème** » (Apocalypse 22:3). « **Il n'y aura plus de nuit** » (Apocalypse 22:5). « **Dehors les chiens, les enchanteurs, les impudiques, les meurtriers, les idolâtres, et quiconque aime et pratique le mensonge** » (Apocalypse 22:15).

Jouir de la vie éternelle implique de pouvoir voir Dieu. Job l'affirme avec confiance : « **Je le verrai, et il me sera favorable ; Mes yeux le verront, et non ceux d'un autre ; Mon âme languit d'attente au dedans de moi** » (Job 19:27). C'est la présence de Dieu qui fait du ciel un paradis. Asaph s'est écrié : « **Quel autre ai-je au ciel que toi ! Et sur la terre je ne prends plaisir qu'en toi** » (Psaume 73:25). « **Mon peuple se rassasiera de mes biens, dit l'Éternel** » (Jérémie 31:14).

Pierre, Jacques et Jean ont vu la gloire de Jésus, le Fils de Dieu, lorsqu'il a été transfiguré sous leurs yeux sur la haute montagne. « **Son visage resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière** » (Matthieu 17:2). Jésus l'a promis à ses croyants en disant : « **Heureux ceux**

qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu ! » (Matthieu 5:8). Jésus a dit que les « **anges** » des petits « **voient continuellement la face de mon Père qui est dans les cieux** » (Matthieu 18:10), et c'est ce qui nous est promis à nous aussi. Nous entrerons « **dans la joie** » de notre Seigneur, comme dans la parabole des talents de Jésus (Matthieu 25:21, 23).

L'apôtre Pierre nous dit que « **lorsque sa gloire apparaîtra** », nous serons « **aussi dans la joie et dans l'allégresse** » (1 Pierre 4:13). Il nous « **faire paraître devant sa gloire irrépréhensibles et dans l'allégresse** » (Jude 24). Dans sa vision de la vie à venir, l'apôtre Jean a vu « **une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue. Ils se tenaient devant le trône et devant l'agneau** » (Apocalypse 7:9), louer, remercier, honorer et adorer Dieu. Il est écrit : « **Lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est** » (1 Jean 3:2).

La question a souvent été soulevée de savoir si les saints se connaîtront au ciel et si nous pourrons converser les uns avec les autres, avec les anges et avec Dieu lui-même, ou avec l'une des personnes de Dieu. Jean dit que le but de son témoignage sur Jésus est que nous, qui croyons en lui, soyons « **en communion** » avec les apôtres, et « **avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ** » (1 Jean 1:3). Cela semble signifier au moins ceci : que nous aurons le même type de communion intime que Jésus avait avec ses apôtres sur terre, et sans aucun doute beaucoup plus.

Jésus a dit que « **plusieurs viendront de l'orient et de l'occident, et seront à table avec Abraham, Isaac et Jacob, dans le royaume des cieux** » (Matthieu 8:11; also Luc 13:38-39). Lorsque l'on s'assoit avec d'autres lors d'un banquet, on a l'habitude de discuter avec eux. Pierre, Jacques et Jean ont reconnu que c'était Moïse et Élie qui parlaient avec Jésus sur la haute montagne, et ces deux prophètes ont sans doute entendu le désir de Pierre de monter trois tentes pour que ce moment merveilleux puisse se prolonger. Rester dans la présence glorieuse de Jésus n'était pas possible à ce moment-là, mais ne le sera-t-il pas dans l'éternité ? Les croyants en Jésus au dernier jour seront enlevés « **à la rencontre du Seigneur dans les airs** » et à partir de ce moment-là « **nous serons toujours avec le Seigneur** » (1 Thessaloniens 4:17).

Les joies du paradis seront parfaites, sans péché, ininterrompues et sans fin. « **Nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera** » (2 Pierre 3:13). Nous deviendrons « **participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise** » (2 Pierre 1:4). Notre héritage « **ne se peut ni corrompre, ni souiller, ni flétrir** » (1 Pierre 1:4). Notre héritage est « **éternel** » (Hébreux 9:15). Notre salut est « **éternel** » (Hébreux 5:9). « **Nous avons dans le ciel un édifice qui est l'ouvrage de Dieu, une demeure éternelle qui n'a pas été faite de main d'homme** » (2 Corinthiens 5:1). Jésus a promis à ses disciples : « **votre cœur se réjouira, et nul ne vous ravira votre joie** » (Jean 16:22). Jésus a dit que notre future résidence sera « **dans les tabernacles éternels** » (Luc 16:9). « **Car, comme les nouveaux cieux et la nouvelle terre que je vais créer subsisteront devant moi, dit l'Éternel, Ainsi subsisteront votre postérité et votre nom** » (Ésaïe 66:22).

Nous devons toujours nous rappeler que toutes ces bénédictions célestes sont des dons de notre Dieu, gagnés pour nous par l'obéissance de notre Sauveur Jésus-Christ et par ses souffrances et sa mort à notre place et en notre nom. La vie éternelle ne nous est pas donnée en récompense de nos mérites. Même notre foi en Christ est un don de Dieu, créé par le Saint-Esprit par les moyens de la grâce. La loi de Dieu nous maudit tous, car nous ne l'avons pas observée. « **Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous** » (Galates 3:13). « **C'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie** » (Éphésiens 2:8-9).

Puisque « **la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ** » (Romains 10:17), nous, qui vivons encore dans ce monde de péché, avons reçu le privilège d'être les instruments de Dieu pour amener d'autres personnes à la foi en Jésus-Christ grâce à notre utilisation de la Parole

de Dieu. L'apôtre Paul souhaitait apporter l'Évangile du Christ au plus grand nombre, « **afin de recueillir quelque fruit** » parmi eux (Romains 1:13). Quoi de plus merveilleux que de participer à une œuvre évangélique qui aboutit à la conversion d'incroyants au Christ et à l'accroissement de la population des nouveaux cieux et de la nouvelle terre ! Paul écrivait aux chrétiens de Rome : « **Je sais qu'en allant vers vous, c'est avec une pleine bénédiction de Christ que j'irai** » (Romains 15:29). Nous pouvons aussi aller vers les autres avec la bénédiction de l'Évangile du Christ, en prêchant l'Évangile à toute créature, comme nous y autorise notre Seigneur et Sauveur (Marc 16:15).

Ce que Dieu a dit à son prophète Ézéchiël, il le dit à nous tous : « **Reçois dans ton cœur et écoute de tes oreilles toutes les paroles que je te dirai ! Va ... tu leur diras : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel** » (Ézéchiël 3:10-11). Lorsque quelqu'un risque de perdre sa foi en continuant à pécher, nous pouvons lui apporter la Parole de Dieu. Jésus dit : « **S'il t'écoute, tu as gagné ton frère** » (Matthieu 18:15). Nous voulons aider nos coreligionnaires en Christ à rester croyants, et nous voulons que ceux qui sont à l'extérieur entrent et profitent des bénédictions du Christ et de son Évangile avec nous.

Quel plus grand accomplissement dans la vie que de participer à la grande mission annoncée par Jésus après sa résurrection d'entre les morts : « **Que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem** » (Luc 24:47). Il y a de nombreuses façons de participer : prêcher, enseigner, soutenir la prédication par l'assistance, la prière et le soutien financier, parler aux voisins, donner l'exemple d'une vie chrétienne, être à l'affût d'occasions de partager l'Évangile « **en toute occasion, favorable ou non** » (2 Timothée 4:2).

Réfléchissez à la manière dont les gens reçoivent un héritage au ciel. L'apôtre Paul a été envoyé dans le monde non-juif incroyant. Dieu lui a dit : « **Je t'envoie afin que tu leur ouvres les yeux, pour qu'ils passent des ténèbres à la lumière et de la puissance de Satan à Dieu, pour qu'ils reçoivent, par la foi en moi, le pardon des péchés et l'héritage avec les sanctifiés** » (Actes 26:17-18). Quel outil Paul a-t-il reçu pour ce travail ? Les moyens de grâce, l'Évangile du Christ dans la Parole et le Sacrement. Paul a écrit à Timothée : « **Veille sur toi-même et sur ton enseignement ; persévère dans ces choses, car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent** » (1 Timothée 4:16). Il y a urgence à faire ces choses, car le temps de grâce de chacun s'achève à sa mort. « **Il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement** » (Hébreux 9:27). Puisque la foi en Christ doit être acquise dans cette vie, puisqu'il n'y a pas d'opportunité de conversion après la mort, nous sommes tous exhortés à participer au grand projet de prêcher l'Évangile du Christ au monde pendant que nous en avons encore l'opportunité.

Notre Seigneur nous a donné certaines promesses pour nous encourager à faire briller la lumière de l'Évangile où que nous soyons. Le Seigneur a dit à son prophète Daniel : « **Ceux qui auront été intelligents brilleront comme la splendeur du ciel, et ceux qui auront enseigné la justice, à la multitude brilleront comme les étoiles, à toujours et à perpétuité** » (Daniel 12:3). Dans la parabole des talents de Jésus, on dit à l'homme qui a gagné cinq talents supplémentaires : « **C'est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître** » (Matthieu 25:21). On dit la même chose à l'homme qui a gagné dix talents avec ses dix talents ; en outre, on enlève un talent à l'homme qui a gaspillé son seul talent. Le maître disait « **Ôtez-lui donc le talent, et donnez-le à celui qui a les dix talents** » (Matthieu 25:28). Jésus a dit une chose similaire dans la parabole des dix mines (Luc 19:11-27). On dit à celui qui a gagné dix minas avec sa mina : « **C'est bien, bon serviteur ; parce que tu as été fidèle en peu de chose, reçois le gouvernement de dix villes** » (Luc 19:17). Celui dont le mina n'a rien gagné s'est fait : « **Ôtez-lui la mine, et donnez-la à celui qui a les dix mines** » (Luc 19:24). Jésus a conclu : « **On donnera à celui qui a, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a** » (Luc 19:26). Nous devons utiliser ce que Dieu nous a donné au service de l'Évangile.

L'ouvrier chrétien a besoin d'utiliser de bons matériaux pour sa construction spirituelle. L'apôtre Paul a écrit aux Corinthiens : « **Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé,**

savoir Jésus-Christ. Or, si quelqu'un bâtit sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin, du chaume, l'œuvre de chacun sera manifestée ; car le jour la fera connaître, parce qu'elle se révélera dans le feu, et le feu éprouvera ce qu'est l'œuvre de chacun. Si l'œuvre bâtie par quelqu'un sur le fondement subsiste, il recevra une récompense. Si l'œuvre de quelqu'un est consumée, il perdra sa récompense ; pour lui, il sera sauvé, mais comme au travers du feu » (1 Corinthiens 3:11-15). La récompense d'un bon travail sera la présence des croyants au ciel grâce à notre travail avec de bons matériaux, tels que les moyens de grâce, que Jésus nous a demandé d'utiliser. L'apôtre Paul a utilisé les meilleurs matériaux possibles. C'est pourquoi il se réjouissait de voir ses convertis au dernier jour. Il a écrit aux Thessaloniens : « **Qui est, en effet, notre espérance, ou notre joie, ou notre couronne de gloire ? N'est-ce pas vous aussi, devant notre Seigneur Jésus, lors de son avènement ? Oui, vous êtes notre gloire et notre joie** » (1 Thessaloniens 2:19-20).

L'objectif de Paul en tant que missionnaire du Seigneur auprès des non-Juifs était très clair. Il a écrit aux Corinthiens : « **Bien que je sois libre à l'égard de tous, je me suis rendu le serviteur de tous, afin de gagner le plus grand nombre. ... Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns. Je fais tout à cause de l'Évangile, afin d'y avoir part** » (1 Corinthiens 9:19, 22-23). À Timothée il a écrit : « **Je supporte tout à cause des élus, afin qu'eux aussi obtiennent le salut qui est en Jésus-Christ, avec la gloire éternelle** » (2 Timothée 2:10).

La vie éternelle — c'est notre objectif. La vie éternelle — c'est le but que nous désirons pour tous les autres. La foi en Jésus-Christ est le seul moyen d'atteindre ce but. Participer au ministère de l'Évangile de la manière que Dieu a déterminée pour nous est le seul moyen d'aider les autres à atteindre ce but.

Questions

1. Qu'entendez-vous par le terme « vie éternelle » ?
2. Quels sont les autres termes utilisés par la Bible pour désigner la vie éternelle ?
3. Prouvez que la Bible enseigne que les croyants en Christ verront Dieu.
4. Citez quelques-unes des choses que l'on ne trouvera pas au paradis.
5. Pourquoi Satan ne pourra-t-il pas nous perturber au paradis ?
6. Pourquoi est-il probable que nous nous connaîtrons au ciel ?
7. En quoi les nouveaux cieux et la nouvelle terre seront-ils différents des cieux et de la terre actuels ?
8. Que devons-nous toujours garder à l'esprit au sujet de notre salut éternel ?
9. Comment pouvons-nous contribuer à amener d'autres personnes à la vie éternelle ?
10. Qu'est-ce qui fait de l'objectif de la vie éternelle un objectif plus important que tous les autres ?

